



TLEMCEM :
SAISIE DE 15 KG DE KIF TRAITÉ
PROVENANT DU MAROC ET
ARRESTATION DE TROIS INDIVIDUS P. 04



INCENDIES :
LES SERVICES DE SÉCURITÉ DÉMONTRENT
LEUR REMARQUABLE EFFICACITÉ PAR L'ARRESTATION
DES AUTEURS DES INCENDIES CRIMINELS P. 04



ALGÉRIE-USA :
DE NOUVELLES PERSPECTIVES
ENTRE ALGER ET WASHINGTON
APRÈS LA VISITE DE BOULOS P. 03



AGRICULTURE :
15 ENTREPRISES ITALIENNES ATTENDUES
À ALGER POUR MODERNISER LE SECTEUR P. 03



BOUMERDES :
PLUS DE 50 EXPOSANTS AU SALON
NATIONAL DU RAISIN P. 05



ANNABA :
ABDELKRIM LAÂMOURI SUIT L'AVANCEMENT
DU PROJET D'EXTENSION DU
PORT PHOSPHATIER P. 06



ANNABA :
PLUSIEURS DOSSIERS PRIORITAIRES AU
CENTRE D'UNE RÉUNION DE COORDINATION
PRÉSIDÉE PAR LE WALI P. 06

LE PREMIER MINISTRE À BAMAKO POUR UNE VISITE D'AMITIÉ EN RÉPUBLIQUE DU MALI



Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, est arrivé, lundi, à Bamako, dans le cadre d'une visite d'amitié en République du Mali. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la nouvelle dynamique que connaissent les relations bilatérales et traduit la volonté commune des dirigeants des deux pays de hisser la coopération conjointe vers des perspectives plus larges. A son arrivée à l'aéroport de Bamako, le Premier ministre a été accueilli par le Premier ministre, chef du Gouvernement de la République du Mali, M. Abdoulaye Maïga, ainsi que par plusieurs responsables maliens. M. Sifi Ghrieb est accompagné, lors de sa visite, par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, M. Lounès Magramane.

LE PREMIER MINISTRE S'ENTRETIENT À BAMAKO AVEC SON HOMOLOGUE MALIEN

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb a eu, lundi à Bamako, des entretiens en tête-à-tête avec le Premier ministre, chef du gouvernement de la République du Mali, M. Abdoulaye Maïga, élargis aux membres des délégations des deux pays. Ces entretiens se sont déroulés dans le cadre de la visite d'amitié qu'effectue M. Ghrieb en République du Mali, chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Les deux parties ont passé en revue les relations historiques et fraternelles unissant les deux pays et réaffirmé "la nécessité d'intensifier les efforts conjoints afin de concrétiser la forte volonté politique partagée par les dirigeants des deux nations, son Excellence le Président Abdelmadjid Tebboune, et son Excellence le Président Assimi Goïta, visant à consolider les liens de solidarité, de coopération et de bon voisinage, au mieux des intérêts supérieurs des deux peuples frères et en vue de garantir la sécurité et la stabilité dans la région".



ALGÉRIE - MALI RENFORCER LA COOPÉRATION BILATÉRALE ET CONSOLIDER UN PARTENARIAT STRATÉGIQUE DANS LE SAHEL



Les relations algéro-maliennes connaissent une nouvelle dynamique dans le processus de renforcement de la coopération bilatérale, dans un contexte marqué par une volonté commune de les promouvoir, à travers la réactivation des mécanismes à même de servir les intérêts des deux pays, en tant que partenaires essentiels dans le Sahel. Les relations entre l'Algérie et le Mali revêtent une importance majeure, puisant leur force dans la nature des défis communs et la convergence des enjeux, au regard des liens historiques

et humains ainsi que de la frontière commune qui les unissent, faisant ainsi de la coordination constante et du dialogue permanent une option stratégique pour les deux pays. C'est dans ce contexte que s'inscrit la visite d'amitié entamée, lundi au Mali, par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Cette visite revêt une profonde portée, en ce qu'elle traduit le souci des deux pays de hisser leurs relations bilatérales au niveau des liens historiques qui les unissent, à travers le renforce-

ment du dialogue et la poursuite des efforts vers des perspectives plus larges. Cette visite fait suite à celle effectuée fin août dernier en Algérie par le Premier ministre, chef du Gouvernement de la République du Mali, M. Abdoulaye Maïga, lors de laquelle il avait déclaré que l'Algérie et le Mali "partageaient une histoire commune qui constitue un point de départ pour s'inscrire dans la marche de la modernité et du progrès, à la faveur de la conviction des dirigeants des deux pays quant à la nécessité d'œuvrer à faire de la région un espace de paix affranchi de toute forme de colonialisme et de domination". Soulignant l'importance de se référer à cette histoire commune, le Premier ministre malien a rappelé que "les peuples algérien et malien se sont engagés, tout au long de l'histoire, dans des luttes communes contre le néocolonialisme, ainsi que pour la libération, et la défense de la dignité de l'être humain et de l'Africain de manière générale. "L'histoire de la région, à la fois proche et lointaine, peut servir de capital pour

que nos deux pays s'inscrivent dans la marche de la modernité et du progrès", a-t-il estimé. Le Premier ministre malien avait, en outre, salué la position du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui n'a eu de cesse de souligner que l'Algérie ne s'ingérerait jamais dans les affaires intérieures du Mali et fera en sorte que le respect de la souveraineté des Etats et la non-ingérence dans les affaires intérieures constituent des conditions fondamentales et des piliers sur lesquels repose la vision commune des deux pays". Dans le cadre de sa démarche visant à préserver les liens d'amitié, de fraternité et de bon voisinage, l'Algérie œuvre à dynamiser les différents volets de la coopération bilatérale, partant de sa position constante en faveur du Mali, de son peuple et de ses institutions. Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait réaffirmé, à plusieurs occasions, l'attachement de l'Algérie à ses efforts diplomatiques visant à renforcer la coordination sécuritaire avec la partie malienne, loin de toute forme d'ingérence dans les

affaires intérieures de ce pays voisin, en concrétisation de la doctrine ancrée de la politique étrangère de l'Algérie. Par ailleurs, la coordination sécuritaire entre les deux pays revêt également une dimension particulière en raison de son lien étroit avec les défis communs auxquels ils font face, au premier rang desquels figurent la lutte contre le terrorisme sous toutes ses formes dans le Sahel, ainsi que l'éradication de l'extrémisme et de la criminalité transfrontalière organisée. Les deux pays aspirent également à développer leurs relations économiques et commerciales, à travers la mise en place d'un environnement propice à la promotion de la coopération transfrontalière et au développement du continent. Ainsi, les deux pays s'orientent, sur la base de la concertation et du dialogue permanents, vers l'établissement d'un partenariat stratégique équilibré et efficace répondant aux aspirations des deux peuples frères et préservant leurs intérêts communs, à travers la relance et le renforcement des mécanismes de coopération dans leur environnement régional.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

L'Algérie « partenaire important » des États-Unis : Retour sur la visite de Boulos à Alger

Après sa rencontre avec Abdelmadjid Tebboune, le conseiller de Donald Trump a livré un message fort sur la place de l'Algérie dans les priorités américaines. Voici ce qu'il faut retenir de cette nouvelle séquence.

La relation entre l'Algérie et les États-Unis prend un relief particulier sur les questions de sécurité régionale et d'énergie. En visite à Alger, Massad Boulos, haut conseiller du président américain Donald Trump pour l'Afrique, les affaires arabes et le Moyen-Orient, a insisté sur le rôle d'Alger et l'importance du partenariat entre les deux pays.

Reçu par le président Abdelmadjid Tebboune, le responsable américain a décrit les discussions comme «très fructueuses». Il a également échangé avec plusieurs hauts responsables algériens, alors que les deux pays cherchent à approfondir leur coopération sur des dossiers qui touchent directement la stabilité de la région et les relations économiques.

Algérie-USA : Washington met en avant le rôle d'Alger dans la sécurité régionale

À l'issue de son entretien avec Abdelmadjid Tebboune, Massad Boulos a présenté l'Algérie comme un «partenaire important» des États-Unis.

«L'Algérie est un partenaire important pour les États-Unis d'Amérique dans la promotion



de la sécurité régionale, l'élargissement des opportunités économiques et la réalisation de la prospérité pour les deux pays», a-t-il déclaré.

Le responsable américain a également rappelé la continuité des discussions engagées récemment entre Alger et Washington autour des priorités communes et des relations bilatérales.

Cette visite constitue son troisième déplacement en Algérie, après ceux effectués en juillet 2025 et janvier 2026. L'ambassade des États-Unis à Alger indique que cette nouvelle étape doit permettre de consolider la coopération américano-algérienne en faveur de la paix et de la sécurité régionales, tout en approfondissant les relations commerciales.

Sécurité, énergie et commerce: les principaux dossiers abordés à Alger

Au-delà de son entretien avec le président de la République, Massad Boulos a rencontré le Premier ministre Sifi Ghrieb et le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf.

Les discussions ont notamment porté sur les intérêts communs des deux pays dans plusieurs domaines :

- La sécurité régionale ;
 - La coopération énergétique ;
 - Le développement des relations commerciales ;
 - Les défis et opportunités liés à la situation au Sahel et en Afrique.
- Le volet énergétique a également occupé une place dans cette

séquence diplomatique. Massad Boulos s'est entretenu avec le PDG de Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, afin d'examiner les moyens de renforcer la coopération dans ce secteur.

Selon l'ambassade américaine, le partenariat énergétique entre les deux pays constitue également un axe appelé à contribuer au développement de relations économiques plus étroites.

L'Algérie et les États-Unis poursuivent leur coopération sur le dossier sécuritaire

Les discussions entre Alger et Washington interviennent dans un environnement régional où le Sahel et l'Afrique occupent une place importante dans les échanges entre les deux pays.

L'ambassade américaine indique que Massad Boulos a évoqué avec Abdelmadjid Tebboune «les principaux défis et opportunités auxquels sont confrontés la région du Sahel et, plus largement, le continent africain». La coopération ne se limite toutefois pas au dialogue diplomatique. Elle comprend également des volets militaires et maritimes, comme l'illustre la participation annoncée de l'Algérie à l'exercice multinational «SEABORDER-26».

Algérie-USA : un exercice naval avec les pays du «5+5 Défense» prévu en septembre

Dans le cadre du programme de coopération militaire de l'Armée nationale populaire pour 2026,

le patrouilleur de haute mer El-Moutassadi a fait l'objet d'une inspection au niveau du quai Nord de l'Amirauté, à Alger.

Le bâtiment doit participer à «SEABORDER-26», un exercice de sécurité maritime conjoint organisé du 18 au 25 septembre au large des côtes de Tripoli, en Libye. L'opération réunit les forces navales des pays membres de l'initiative «5+5 Défense».

D'après le ministère de la Défense nationale, l'exercice doit notamment permettre de renforcer l'interopérabilité et le travail conjoint dans différents domaines liés à la sécurité maritime.

Cette coopération maritime s'ajoute à d'autres échanges récents. Le port d'Oran a notamment accueilli deux bâtiments navals de l'OTAN, la frégate grecque HS Kountouriotis et le patrouilleur italien ITS Montecuccoli, pour une escale de trois jours. Un exercice naval de type «PASSEX» devait également permettre aux équipages d'échanger leurs expertises et de perfectionner leurs savoir-faire tactiques en mer.

À Alger, Massad Boulos a par ailleurs adressé ses condoléances au gouvernement et au peuple algériens après les incendies qui ont touché plusieurs wilayas du Centre et de l'Est du pays, exprimant sa solidarité avec les personnes affectées.

Agriculture : 15 entreprises italiennes attendues à Alger pour moderniser le secteur

Dans le cadre du renforcement des partenariats économiques entre l'Algérie et l'Italie, une délégation composée de 15 entreprises italiennes spécialisées dans le secteur agricole effectuera une mission d'affaires à Alger les 28 et 29 septembre.

L'objectif principal de ce déplacement est d'explorer les opportunités de coopération avec les opérateurs locaux et de présenter des technologies de pointe destinées à moderniser l'appareil de production agricole national, notamment dans les domaines de la mécanisation, de l'irrigation intelligente, de la digitalisation et du stockage.

Organisée par l'Agence italienne pour le commerce extérieur (ITA) en collaboration avec la Fédération italienne des constructeurs de machines agricoles (FederUnacoma), cette initiative vise à adapter l'offre technologique italienne aux besoins croissants du marché algérien en matière d'équipements et de solutions

d'ingénierie moderne.

Cinq axes stratégiques de coopération

Les échanges s'articuleront autour de cinq domaines clés : le machinisme agricole et l'élevage, la digitalisation des activités agricoles, les systèmes d'irrigation intelligents, les pépinières maraîchères et arboricoles, ainsi que les infrastructures de stockage. Les entreprises italiennes proposeront un éventail de solutions incluant des équipements de travail du sol, des outils de suivi de la santé des cultures, des dispositifs d'optimisation de la ressource en eau et des technologies de conservation post-récolte.

Ces propositions répondent à un impératif d'efficacité hydrique et de rendement, particulièrement pour les filières stratégiques telles que les céréales, face aux défis posés par le changement climatique.

Rencontres B2B et immersion sur le terrain

Le programme de la première

journée (28 septembre) s'ouvrira par un séminaire institutionnel, suivi de sessions de rencontres B2B entre décideurs italiens et acteurs économiques algériens.

Afin de faciliter les échanges techniques et commerciaux, les travaux du séminaire bénéficieront d'une traduction simultanée français-italien, tandis que des interprètes en langue anglaise épauleront les sessions d'affaires.

La journée du 29 septembre sera consacrée à des visites d'exploitation dans la région d'Alger. Ce parcours immersif permettra à la délégation italienne d'évaluer sur le terrain les conditions de production, d'identifier les contraintes opérationnelles des agriculteurs locaux et d'adapter l'implémentation de leurs technologies aux réalités du sol algérien.

Un marché en pleine mutation structurelle

Cette mission s'inscrit dans un contexte où le secteur agricole algérien représente environ 15 % du Produit Intérieur Brut (PIB),



avec une surface agricole utile (SAU) dépassant les 8,6 millions d'hectares, selon les données de l'ITA.

Toutefois, l'agence estime que près de 70 % des exploitations fonctionnent encore selon des méthodes traditionnelles, révélant un gisement de croissance important pour la mécanisation et l'agriculture de précision.

La modernisation de ces activités s'aligne directement sur les priorités stratégiques des autorités algériennes visant la souveraineté alimentaire, la réduction des importations et la gestion rationnelle des ressources hydriques.

Une dynamique bilatérale soutenue

Ce rendez-vous s'ajoute à une série d'initiatives renforçant la présence technologique transalpine en Algérie, à la suite du Forum d'affaires algéro-italien de juillet 2025 et de la forte participation italienne au salon SIPSA-FILAHA de mai 2026.

Il s'insère également dans la vision globale du « Plan Mattei » pour l'Afrique, dont l'Algérie est un partenaire clé pour les volets investissement, formation et transfert de technologie.

Parmi les projets structurants issus de ce rapprochement figure le partenariat d'envergure de 420 millions de dollars signé en juillet 2024 entre le groupe italien BF et le Fonds National d'Investissement (FNI) à Timimoun.

Ce projet, étendu sur 36 000 hectares dans le Sud algérien, est dédié à la production de blé dur et de légumineuses, intégrant des rampes d'irrigation pivotales italiennes de dernière génération et une capacité de stockage globale de 62 000 tonnes.

INCENDIES LES SERVICES DE SÉCURITÉ DÉMONTRENT LEUR REMARQUABLE EFFICACITÉ PAR L'ARRESTATION DES AUTEURS DES INCENDIES CRIMINELS

Les services de sécurité compétents ont fait preuve d'un haut niveau de disponibilité opérationnelle et d'une efficacité remarquable dans les investigations qu'ils ont menées pour faire toute la lumière sur le plan criminel qui a récemment ciblé l'Algérie, réussissant, en un temps record, à identifier et à arrêter les auteurs impliqués dans les incendies de forêt qui ont touché plusieurs wilayas de l'Est et du Centre du pays.

Alors que les équipes de la Protection civile luttent sans relâche contre les flammes et portaient secours aux citoyens, un processus sécuritaire et judiciaire a été enclenché, simultanément, avec rigueur et fermeté, afin de déterminer les causes de ces incendies, la rapidité avec laquelle ces feux ont été pris en charge ayant mis en évidence le haut niveau de vigilance et de réponse des institutions et appareils de l'Etat, sous la direction des hautes autorités du pays.

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, avait présidé, le 30 août dernier, une réunion consacrée à la prise en charge des conséquences et des effets des incendies, en présence de hauts responsables militaires et civils, au cours de laquelle il a ordonné de modifier le Code pénal afin de réinstaurer la peine de mort, avec exécution, à l'encontre des pyromanes.

"Celui qui pense que la loi ne sera pas appliquée doit savoir que la société et la justice lui demanderont des comptes", avait averti le président de la



République.

La veille de cette réunion, lors de sa visite à l'Hôpital des grands brûlés Dr Saïd-Chibane de Zéralda pour s'enquérir de l'état des blessés évacués des wilayas touchées par les incendies, le président de la République avait évoqué l'éventualité que ces incendies soient d'origine criminelle, soulignant que des enquêtes étaient en cours.

La gravité de la situation a nécessité une intervention rapide et intensive sur le terrain de la part de différents services sécuritaires et judiciaires et les enquêtes ne se sont pas limitées aux procédures traditionnelles, mais ont reposé sur des dispositifs sécuritaires rigoureux et des techniques modernes d'analyse et d'examen approfondi, notamment l'exploitation des caméras de surveillance et des

enregistrements vidéo, ainsi que l'activation de systèmes de renseignement et d'intervention rapide suite aux signalements des citoyens.

Cette réponse rapide et organisée a donné des résultats concrets en un temps record, les investigations intensives ayant établi les motifs criminels de plusieurs incendies et permis d'arrêter plusieurs individus impliqués, dont certains se sont avérés être manipulés par des organisations et des parties cherchant à déstabiliser l'Algérie. Ils ont été poursuivis pour des actes de sabotage mettant en danger la vie, la sécurité et les biens des personnes ainsi que pour le crime d'incendie volontaire dans des domaines forestiers de l'Etat.

Parmi les principales preuves récupérées dans le cadre des enquêtes, une vidéo montrant

un individu en train de mettre le feu au lieu de départ d'un incendie et de lancer des pierres sur les éléments de la Protection civile qui tentaient d'éteindre le feu, tout en se déclarant être un sympathisant de l'organisation terroriste "MAK".

Le succès des services compétents à faire la lumière sur ces crimes et leurs circonstances, en un court laps de temps, et la mobilisation coordonnée de toutes les institutions de l'Etat face à cette épreuve ont envoyé un message rassurant au peuple algérien montrant que la protection de la vie et des biens des citoyens demeure une priorité absolue et que quiconque songerait à leur porter atteinte ou à déstabiliser le pays sera poursuivi.

Ainsi, cette réponse ferme de la part de l'ensemble des institutions et appareils de l'Etat a prouvé que la protection des capacités et ressources du pays est une ligne rouge et que la justice reste intransigeante face aux actes criminels.

Le peuple algérien, toutes catégories confondues, s'est félicité des résultats obtenus, aussi bien à travers les réseaux sociaux que par son engagement sur le terrain en prêtant main-forte aux services de la Protection civile et aux membres de l'Armée nationale populaire (ANP) pour l'extinction des incendies, sans parler de son vaste élan de solidarité avec les sinistrés.

Lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, dimanche dernier, le président de la République a d'ailleurs salué l'élan de solidarité populaire des Algériens, de l'intérieur du pays et de l'étranger,

envers leurs frères touchés par les feux de forêt, soulignant qu'ils ont donné "la plus belle image de l'Algérie solidaire et victorieuse".

Dans l'éditorial de son numéro de septembre, la revue El Djeïch a souligné que "le peuple algérien forme un ensemble dont la cohésion, la force et l'unité se renforcent dans les épreuves et les difficultés" et que "les liens puissants et profonds unissant ses enfants démontrent que cette cohésion étroite et solide demeurera à jamais le rempart inexpugnable sur lequel se briseront toutes les adversités et les crises".

"Autant la cohésion sociale et l'unité des rangs sont fortes, que les liens de confiance entre le citoyen et les institutions de l'Etat sont solides, autant la capacité de l'Etat à préserver sa stabilité et à défendre son indépendance et la souveraineté de sa décision s'en trouveront renforcées", a soutenu la revue.

Grâce à cette unité, la vie a commencé à reprendre progressivement dans les zones touchées. Lors de sa dernière réunion, le Gouvernement s'est enquis de la remise en service totale des réseaux vitaux endommagés (électricité, gaz, eau, téléphonie fixe et mobile, internet) et de la réouverture de toutes les routes ayant subi des dégâts ou des fermetures en raison des incendies, tout en œuvrant à la réhabilitation des autres structures publiques touchées, notamment les établissements scolaires.

Parallèlement, l'opération d'indemnisation des sinistrés des incendies avant le 15 septembre se poursuit, conformément aux instructions du président de la

TLEMCEM

SAISIE DE 15 KG DE KIF TRAITÉ PROVENANT DU MAROC ET ARRESTATION DE TROIS INDIVIDUS

Les services de la Sûreté de wilaya de Tlemcen ont saisi 15 kg de kif traité provenant du Maroc et procédé à l'arrestation de trois individus, a indiqué lundi un communiqué de la cellule de communication de ce corps de sécurité.

Selon la même source, cette opération a été menée par les éléments de la Brigade de re-

cherche et d'intervention (BRI) de la Sûreté de wilaya de Tlemcen, à la suite de patrouilles pédestres effectuées dans les zones frontalières ouest du pays. Ces patrouilles ont permis l'arrestation de deux individus et la découverte d'un colis contenant 900 grammes de kif traité.

L'enquête menée avec les deux individus arrêtés a permis d'identifier un troisième

suspect, qui activait au sein du même réseau criminel. Ce dernier a été interpellé et la perquisition de son domicile a permis de découvrir 14 kg et 100 grammes de kif traité, précise le communiqué.

Un dossier judiciaire a été établi à l'encontre des trois individus, qui ont été présentés devant les instances judiciaires compétentes, ajoute la même source.



Boumerdes : Plus de 50 exposants au Salon national du raisin

La 5e édition du Salon national du raisin a été lancée samedi à Boumerdes, avec la participation de plus de 50 exposants, producteurs de raisin et opérateurs du secteur issus de la wilaya et d'autres régions du pays. Le Salon, organisé à la place des expositions de la ville de Boumerdes en coordination avec les services agricoles, a été inauguré par le secrétaire général du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Abdessalam Djahnit, représentant le ministre du secteur. Dans une déclaration à la presse, le sous-directeur de la promotion des exportations vers l'Afrique, l'Europe et le Moyen-Orient auprès du même ministère, Faïz Bouzeroura, a indiqué que les exportations de raisin ont enregistré une "croissance

notable" entre 2022 et 2025, dépassant à elles seules un (1) million de dollars en 2025.

Il a souligné qu'après des débuts modestes à l'export, "les ventes de raisin algérien à l'étranger dépassent désormais toutes les prévisions, avec de fortes perspectives d'élargissement vers différents marchés internationaux à court terme".

Selon le responsable, les conditions nécessaires au développement de cette filière sont réunies, notamment grâce à la qualité des sols algériens, l'abondance de la production, l'intérêt croissant des agriculteurs pour l'investissement dans cette activité et l'augmentation du nombre d'exploitations agricoles spécialisées dans le domaine.

Les exportations algériennes de raisin sont actuellement

destinées à plusieurs pays d'Afrique, notamment la Tunisie, la Mauritanie, la Libye et le Sénégal, ainsi qu'à Oman et au Qatar au Moyen-Orient. Elles concernent également plusieurs pays européens, dont la France et l'Angleterre, ainsi que le Canada, selon le même responsable.

Le Salon réunit des agriculteurs, producteurs, opérateurs et investisseurs de la filière viticole, ainsi que des instituts techniques spécialisés dans l'accompagnement et la vulgarisation agricoles, différents organismes, des représentants de banques et de compagnies d'assurance, des opérateurs industriels spécialisés dans l'emballage et le conditionnement, ainsi que des distributeurs de produits phytosanitaires.

Prévu sur deux jours, le Salon



propose, outre l'exposition de différentes variétés de raisin, des ateliers consacrés aux mécanismes de soutien et de promotion des exportations, animés par des spécialistes de différents domaines.

A noter que la wilaya de Boumerdes assure près de 53% de la production nationale de raisin, ce qui lui permet d'occuper depuis plusieurs années la 1ère place nationale dans la production des différentes variétés de ce fruit.

Production prévisionnelle de plus de 3,3 millions de quintaux de raisin

Une production prévisionnelle de plus de 3,3 millions de quintaux de raisin (toutes variétés confondues) est attendue dans la wilaya de Boumerdes au titre de la campagne agricole 2025/2026, a-t-on appris dimanche auprès de la Direction de wilaya des services agricoles (DSA).

Les premiers indicateurs de la campagne de récolte en cours, tablent sur un rendement entre 195 et 200 quintaux à l'hectare, a indiqué le directeur du secteur,

Ahmed Abdelhafid Sibouker, en marge de la clôture du salon national du raisin ouvert hier samedi.

Le responsable a souligné que Boumerdes, 1ère wilaya productrice de raisin au niveau national, avec une part de plus de 53 % de la production nationale au cours des trois dernières années, a enregistré cette saison une hausse de 7 % des superficies consacrées à la culture du raisin, soit près de 1.200 hectares supplémentaires. La superficie totale cultivée dépasse

ainsi 21.000 hectares, dont près de 18.000 hectares productifs.

La récolte, lancée début juillet jusqu'à octobre prochain, concerne 11 variétés. La variété "Sabel" occupe la plus grande surface, avec plus de 10.000 hectares, soit près de 49% de la superficie globale. Elle est suivie par la "Red Globe", avec près de 4.500 hectares, "Cardinal", avec 4.200 hectares, et "Dattier", avec quelque 500 hectares. Le reste des superficies est réparti entre les autres variétés. La 2e et dernière journée du Salon



national du raisin a également vu la tenue d'une journée d'information sur la transformation agricole, ainsi que sur les mécanismes de soutien

à l'exportation et à la compétitivité, animée par plusieurs opérateurs du secteur et suivie d'un débat ouvert. Organisée par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, en coordination avec les différents services concernés de la wilaya, cette manifestation a réuni plus de 50 exposants et producteurs de raisin, ainsi que des représentants de plusieurs banques, compagnies d'assurance, organismes de soutien et opérateurs du secteur, de Boumerdes et d'autres wilayas.

Travaux publics : Djellaoui ordonne d'accélérer le rythme des travaux d'entretien des autoroutes et de réhabilitation des ouvrages d'art

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a donné, dimanche, une série d'instructions et de directives visant à intensifier les interventions sur le terrain et à accélérer le rythme des travaux d'entretien des autoroutes et de réhabilitation des ouvrages d'art, tout en poursuivant le suivi des projets de développement du réseau routier, indique un communiqué du ministère.

Ces instructions ont été données lors d'une réunion de coordination, présidée par le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, et consacrée au suivi de l'état d'avancement du programme d'entretien et de développement du réseau autoroutier, ainsi qu'à l'examen de la situation des différents projets en cours de réalisation dans le cadre de ce programme, précise la même source.

La réunion s'est déroulée au siège du ministère, en présence de cadres centraux, et du directeur



général (DG) de l'Algérienne des autoroutes (ADA), accompagné des directeurs régionaux et des directeurs de projets, ainsi que des directeurs des Travaux publics des wilayas de Bouira, Sétif, Tizi Ouzou, Mila, Jijel, Médéa, Aïn Defla et Béjaïa.

Lors de cette rencontre, un bilan des opérations d'entretien du réseau autoroutier, notamment de l'autoroute Est-Ouest, a été présenté, en sus de la situation des tronçons classés comme points noirs. Il a également été

procédé à l'examen de l'état d'avancement du traitement des glissements enregistrés sur certains

axes et de la réparation des joints de dilatation des ponts, outre le suivi du programme de développement du réseau autoroutier et de ses pénétrantes.

Concernant l'entretien du réseau autoroutier, dont l'autoroute Est-Ouest, un bilan détaillé des différentes opérations d'entretien périodique réalisées jusqu'au 1er septembre 2026 a été présenté. Ces opérations ont porté notamment sur le traitement de la dégradation de la chaussée, le remplacement des joints de chaussée, l'entretien des ouvrages d'art et la réparation des glissements métalliques, ainsi que le renouvellement de la

signalisation et le renforcement des équipements de sécurité.

Au cours de cette réunion, l'état d'avancement des travaux au niveau des tronçons classés comme points noirs a été évoqué, notamment dans les wilayas de Bordj Bou Arreridj, Bouira, Sétif, Mila, Constantine et Skikda, en sus des dispositions relatives au lancement de l'entretien des tronçons de l'autoroute Est-Ouest traversant les wilayas d'Annaba et de Guelma, avec un accent particulier sur la nécessité d'accélérer le rythme des travaux et de prendre en charge les points recensés.

La réunion a également porté sur l'état d'avancement de la réparation des joints de dilatation des ponts, notamment dans les wilayas de Boumerdes, Bordj Bou Arreridj, Blida, Bouira, Aïn Defla, Alger et Constantine, ainsi que sur le programme de développement des autoroutes en cours de réalisation.

Dans ce sillage, le ministre a insisté sur l'impératif de mobiliser

l'ensemble des moyens disponibles afin de parachever les travaux et d'intensifier les efforts pour préserver la sécurité et la pérennité des ouvrages d'art, soulignant l'importance d'un suivi rigoureux des projets et d'une coordination étroite entre les services centraux, ceux de terrain, et les responsables chargés de la réalisation, en vue de lever les obstacles, d'accélérer le rythme des travaux et d'achever les projets en cours dans les délais impartis.

Al'issue de la réunion, M. Djellaoui a donné des instructions à l'effet d'intensifier les interventions sur le terrain, d'accélérer les opérations d'entretien, de traiter les glissements, de réhabiliter les ouvrages d'art et de renforcer les équipements de sécurité, tout en poursuivant le suivi des projets de développement du réseau autoroutier et de ses pénétrantes, de manière à garantir la pérennité du réseau, l'amélioration de la qualité du service et le renforcement des conditions de sécurité sur l'ensemble de ses axes.

ANNABA

Abdelkrim Laâmourî suit l'avancement du projet d'extension du port phosphatier

Bicha Bariza Nesrine

Dans le cadre du suivi de l'avancement du projet d'extension du port phosphatier d'Annaba et du renforcement de la coordination entre les différentes parties impliquées dans sa réalisation, le wali d'Annaba, Abdelkrim Laâmourî, a présidé, lundi 14 septembre 2026 au matin, une séance de travail consacrée à ce projet stratégique. La réunion, tenue à 8 heures, s'est déroulée en présence d'un représentant de la société chinoise d'ingénierie portuaire CHEC, du chef du projet de la superstructure portuaire de Sonatrach ainsi que du directeur

du projet d'extension du port phosphatier d'Annaba. À cette occasion, le wali a rappelé l'importance stratégique de ce projet et la nécessité d'entamer la réalisation de sa deuxième phase, notamment en ce qui concerne le raccordement du port au réseau ferroviaire ainsi que la coordination entre les travaux d'infrastructure et ceux de la superstructure. Le wali a, par ailleurs, assuré que les services de la wilaya demeureront mobilisés pour accompagner la réalisation du projet et contribuer à la levée des éventuelles contraintes pouvant entraver son avancement.



Annaba : Plusieurs dossiers prioritaires au centre d'une réunion de coordination présidée par le wali

Imen Boulmaiz

Le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmourî, a présidé, hier dans l'après-midi, une réunion de coordination consacrée à l'examen de plusieurs dossiers liés à la gestion et au développement de la commune d'Annaba. La rencontre s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, de l'inspecteur général de la wilaya chargé de la gestion des affaires du secrétariat général, du chef de daïra d'Annaba, du président de l'Assemblée populaire communale d'Annaba et du secrétaire général de la commune. Ont également pris part à cette réunion les responsables des secteurs ainsi que les directeurs et chefs des services techniques concernés. Les directeurs de l'exécutif relevant notamment de l'administration locale, des ressources en eau, des travaux publics et de l'environnement, ainsi que les responsables des établissements publics concernés par l'environnement et les chefs des subdivisions de l'hydraulique et de l'assainissement étaient également présents. Plusieurs dossiers ont été examinés au cours de cette séance de travail, à commencer par l'évaluation des effets enregistrés à la suite des récentes perturbations météorologiques. Les participants ont procédé à un bilan des conséquences constatées sur le terrain, tout en les comparant aux mesures préventives arrêtées lors des précédentes réunions de coordination. L'objectif était également d'évaluer l'efficacité des interventions et des dispositions prises afin d'identifier les éventuelles insuffisances et de renforcer le dispositif préventif. Dans ce cadre, le wali a insisté sur la nécessité d'intensifier le contrôle de l'ensemble des avaloirs et de veiller à leur nettoyage régulier. Il a également ordonné la poursuite du programme de curage et de nettoyage des oueds ainsi que des cours d'eau pluviale, afin de réduire les risques d'obstruction et de prévenir d'éventuelles inondations. La situation de la propreté de



l'environnement et le niveau d'exécution du plan d'intervention consacré à ce volet ont également été abordés. Les autorités locales ont insisté sur la poursuite des opérations de nettoyage, l'enlèvement des gravats et des déchets, ainsi que l'élimination des points noirs recensés à travers différents secteurs de la ville. Le wali a par ailleurs appelé à renforcer les actions visant à lutter contre les dépôts anarchiques de déchets et à préserver la salubrité publique et l'image esthétique de la ville d'Annaba. La réunion a également permis de faire le point sur l'état des programmes de développement de proximité inscrits au titre des différents modes de financement. À ce titre, le wali a donné des instructions pour procéder à l'assainissement de la liste des projets, identifier les opérations connaissant des retards et prendre les mesures nécessaires pour rattraper les délais enregistrés. La valorisation des biens communaux a également figuré parmi les dossiers examinés lors de cette réunion. Une attention particulière a été accordée au suivi de l'opération de recouvrement des ressources financières de la commune, avec une évaluation des résultats obtenus au regard des objectifs fixés. À l'approche de la rentrée scolaire 2026-2027, le wali a également insisté sur la nécessité d'effectuer des visites de terrain au niveau de l'ensemble des établissements éducatifs relevant de la commune d'Annaba. Les responsables concernés ont été appelés à veiller à la propreté des abords des écoles et à s'assurer de la disponibilité de l'éclairage public à proximité des établissements.

Le suivi des préoccupations des citoyens au cœur d'une rencontre avec le Médiateur de la République

Imen Boulmaiz

Le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmourî, a présidé hier, la rencontre périodique réunissant la Délégation locale du Médiateur de la République et les différentes administrations et organismes publics de la wilaya. Cette réunion s'inscrit dans le cadre du suivi régulier des préoccupations exprimées par les citoyens et du renforcement de la coordination entre les différents services concernés. La rencontre s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, du wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville benmostpha benaouda, de l'inspecteur général de la wilaya chargé de la gestion des affaires du secrétariat général, du délégué local du Médiateur de la République, ainsi que des chefs de daïra et des présidents des Assemblées populaires communales. Les directeurs de l'exécutif de la wilaya, les représentants des différents secteurs, administrations et organismes publics ont également pris part à cette réunion, témoignant de l'importance accordée au traitement des préoccupations soulevées par les citoyens et les différents acteurs locaux. Au cours de cette rencontre, le délégué local du Médiateur de la République a présenté un bilan des requêtes et préoccupations adressées par les citoyens de la wilaya aux services de la délégation. L'exposé a également porté sur les différentes questions relevées à travers les registres de doléances mis à la disposition des citoyens au niveau des administrations et structures concernées. Plusieurs réclamations déposées par des citoyens et des investisseurs ont, par ailleurs, été examinées à cette occasion. Ces dossiers constituent autant de situations nécessitant un suivi et une coordination

entre les services concernés, notamment lorsqu'elles impliquent plusieurs secteurs ou administrations. La présentation de ces requêtes a ainsi permis de mettre en évidence les principales préoccupations exprimées au niveau local et de favoriser une meilleure prise en charge des dossiers soumis par les citoyens. Intervenant à cette occasion, le wali d'Annaba a insisté sur l'importance fondamentale de la coordination entre la Délégation locale du Médiateur de la République et les différentes administrations et services publics de la wilaya. Pour le wali, cette relation constitue un axe essentiel dans le traitement des préoccupations des citoyens, son importance étant directement liée à l'objectif principal qui est celui d'assurer une prise en charge effective des doléances et de servir l'intérêt général. Cette coordination doit notamment permettre de faciliter le traitement des requêtes, d'assurer un meilleur suivi des dossiers et de renforcer l'efficacité de l'action administrative au profit des citoyens. À travers la tenue régulière de ce type de rencontres, les autorités locales entendent consolider les mécanismes de suivi des préoccupations exprimées par la population et favoriser une plus grande complémentarité entre les différents intervenants du service public. Le traitement des doléances constitue, dans ce cadre, un indicateur important de la qualité de la relation entre l'administration et le citoyen. La mobilisation des différents secteurs et collectivités locales vise ainsi à apporter des réponses aux préoccupations soulevées et à améliorer davantage la prise en charge des demandes relevant des compétences de l'administration.

ANNABA/DASS

LA PRÉPARATION DE LA RENTRÉE SCOLAIRE 2026-2027 AU CŒUR D'UNE RÉUNION DE COORDINATION

Imen Boulmaiz

Le directeur de l'Action sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba, M. Sari Abdelhamid, a présidé, hier, une réunion de coordination consacrée à l'examen des différentes dispositions et mesures prises en prévision de la nouvelle année scolaire au niveau des établissements relevant du secteur. Cette rencontre a regroupé les cadres et responsables des services concernés, dans l'objectif de faire le point sur l'état d'avancement des préparatifs et de coordonner les efforts entre les différentes structures impliquées dans l'organisation de la rentrée. Les travaux de la réunion ont porté sur plusieurs aspects liés à la préparation de la rentrée, notamment les volets organisationnel et pédagogique ainsi que les conditions d'accueil des enseignants, des éducateurs et des élèves. Les participants



ont également examiné la situation des établissements relevant du secteur et leur niveau de préparation avant la reprise des activités. Une attention particulière a été

accordée aux conditions matérielles et organisationnelles nécessaires au bon fonctionnement des structures et à l'accueil des enfants et élèves dans un environne-

ment adapté. Cette évaluation vise notamment à identifier les éventuelles insuffisances encore enregistrées et à prendre les mesures nécessaires afin de les résorber avant le début effectif de l'année scolaire. La réunion a également constitué une occasion de renforcer la coordination entre les différents services concernés et d'harmoniser les efforts déployés sur le terrain. À travers cet échange, les responsables ont examiné les différentes préoccupations liées à la préparation de la rentrée et les moyens permettant d'assurer une meilleure prise en charge des enfants et des élèves bénéficiaires des prestations relevant du secteur de l'Action sociale et de la Solidarité. L'objectif est ainsi de garantir une reprise dans les meilleures conditions possibles, en veillant à la disponibilité des structures et à la qualité des services proposés aux bénéficiaires.

Cette opération s'inscrit également dans le cadre de la mise en œuvre des orientations des pouvoirs publics visant à renforcer la qualité de la prise en charge et de l'accompagnement des enfants et des élèves, notamment ceux ayant des besoins spécifiques. Le secteur de l'Action sociale et de la Solidarité accorde, dans ce contexte, une importance particulière à l'adaptation des conditions d'accueil et d'accompagnement afin de permettre aux enfants concernés de poursuivre leur parcours éducatif dans un environnement approprié, sécurisé et favorable à leur épanouissement. Le suivi des établissements et la coordination entre les différents intervenants constituent ainsi des éléments essentiels pour anticiper les éventuelles difficultés et assurer une prise en charge répondant aux besoins des élèves

ANNABA

TRANSPORT UNIVERSITAIRE :

CONTRÔLE DES BUS EN PRÉVISION DE LA RENTRÉE 2026-2027

Bicha Bariza Nesrine

Dans le cadre des préparatifs de la rentrée universitaire 2026-2027 et conformément aux instructions du ministère de tutelle et aux orientations du wali d'Annaba, Abdelkrim Laâmouri, la commission locale mixte chargée du contrôle des bus a effectué, dimanche 13 septembre, une sortie

de terrain consacrée notamment aux véhicules affectés au transport universitaire. L'opération, menée auprès des opérateurs conventionnés avec la Direction des œuvres universitaires Annaba-Centre, a porté sur plusieurs aspects liés à la sécurité et à la disponibilité des véhicules. Les équipes de contrôle ont notamment vérifié les équipements de sécurité et leur bon fonctionne-

ment, la conformité et la validité des documents administratifs ainsi que l'état général et la propreté intérieure et extérieure des bus. La Direction des transports de la wilaya d'Annaba a indiqué que ces sorties de terrain se poursuivront afin de couvrir les différentes communes de la wilaya et de garantir aux étudiants un transport universitaire sûr, confortable et conforme aux normes.



ANNABA/EL HADJAR

UNE SORTIE D'INSPECTION POUR S'ASSURER DE LA PRÉPARATION DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES AVANT LA RENTRÉE

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi de terrain des opérations engagées pour assurer de bonnes conditions d'accueil aux élèves, le P/APC par intérim d'El Hadjar a effectué, ces derniers jours, une sortie d'inspection au niveau de plusieurs établissements scolaires relevant du territoire de la commune. Cette opération intervient en application des instructions du wali d'Annaba et sous la supervision du chef de daïra d'El Hadjar, dans le cadre du suivi permanent des préparatifs engagés en prévision de la nouvelle année scolaire. L'objectif de cette visite était de s'enquérir directement de l'état d'avancement des dif-

férentes opérations de maintenance, d'entretien et d'aménagement engagées au sein et aux abords des établissements éducatifs, mais également de vérifier leur niveau de préparation avant l'accueil des élèves. Au cours de cette sortie, l'accent a notamment été mis sur le rythme d'exécution des travaux de réhabilitation légère et d'entretien réalisés à l'intérieur et à l'extérieur des salles de classe. Le volet relatif à la propreté des établissements et de leur environnement immédiat a également fait l'objet d'une attention particulière. Les opérations de nettoyage ont été examinées, notamment l'élimination des herbes sauvages et l'entretien des espaces extérieurs ainsi que l'aménagement et la mise en

état des accès menant aux différentes structures éducatives. La préparation des services de restauration scolaire a également été abordée lors de cette visite. Les responsables ont insisté sur la nécessité de garantir la disponibilité et la préparation des cantines afin qu'elles puissent assurer la fourniture des repas scolaires dans de bonnes conditions d'hygiène et de sécurité sanitaire dès le premier jour de la rentrée. Ce volet revêt une importance particulière, la restauration scolaire constituant un élément essentiel pour assurer de bonnes conditions de scolarisation, notamment pour les élèves bénéficiant quotidiennement des services des cantines. À l'issue des différentes constatations effectuées sur

le terrain, des instructions strictes ont été données aux entreprises chargées des travaux ainsi qu'aux services techniques concernés afin d'accélérer le rythme d'exécution et d'achever les dernières opérations et retouches dans les meilleurs délais. L'objectif affiché est de permettre aux établissements concernés d'être pleinement opérationnels à la date fixée pour la rentrée scolaire et d'offrir aux élèves un cadre d'accueil répondant aux exigences de sécurité, de propreté et de confort. Cette démarche s'inscrit dans une dynamique de suivi de proximité, permettant aux responsables locaux d'identifier rapidement les éventuelles insuffisances et d'intervenir afin d'y remédier avant l'arrivée des élèves.



EL TARF

DÉVIATION D'UN BUS DE TRANSPORT DE VOYAGEURS À ZITOUNA : PLUSIEURS BLESSÉS

Bicha Bariza Nesrine

Un accident de la circulation s'est produit au niveau de la route nationale n°82, dans la zone d'El Fedj, relevant de la commune de Zitouna, dans la wilaya d'El Tarf, suite à la déviation d'un bus de transport de voyageurs, faisant plusieurs blessés. Informé de l'accident, l'e wali d'El Tarf, M. Meziane Mohamed, s'est déplacé sur les lieux afin de s'enquérir des conditions d'évacuation des blessés et du déroulement de l'intervention menée par les services de la Protection civile. Les blessés ont été évacués vers le service des urgences médicales de l'hôpital « Hadi Ben Djedid », dans la commune d'El Tarf. Le wali s'est également rendu à l'hôpital pour s'enquérir de l'état de santé de trois blessés, victimes de l'accident, qui ont subi des blessures de gravité variable.



ANNABA LE CHEF DE DAÏRA À L'ÉCOUTE DES PRÉOCCUPATIONS DES CITOYENS ET DES ASSOCIATIONS



Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la politique visant à rapprocher davantage l'administration du citoyen et à renforcer

l'écoute des préoccupations de la population, le chef de daïra d'Annaba a consacré la journée de ce lundi 14 septembre 2026 à l'accueil des citoyens et des re-

présentants d'associations. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des réceptions périodiques organisées par les services de la daïra, constituant un espace direct de dialogue entre les citoyens et l'administration locale. Au cours de ces rencontres, les citoyens et représentants associatifs ont eu l'occasion de présenter leurs préoccupations, leurs demandes ainsi que les difficultés rencontrées dans différents domaines relevant des compétences des services publics locaux. L'objectif principal de ces réceptions est de permettre aux responsables d'être directement à l'écoute des citoyens, de prendre connaissance de leurs préoccupations

et d'examiner, au cas par cas, les possibilités de leur prise en charge. Les échanges permettent également d'orienter les citoyens vers les services compétents lorsque leurs demandes relèvent d'autres administrations, tout en favorisant une meilleure coordination entre les différents intervenants. À travers cette démarche de proximité, les services de la daïra d'Annaba réaffirment l'importance accordée au dialogue direct avec les citoyens et à la recherche de solutions aux préoccupations exprimées. Le rapprochement entre l'administration et les citoyens constitue ainsi un élément essentiel pour améliorer la qualité du service

public, faciliter les démarches et renforcer la confiance entre les administrés et les institutions locales. La participation des représentants d'associations contribue également à enrichir le dialogue autour des préoccupations collectives et à faire remonter les besoins exprimés au niveau de la population. Ces réceptions régulières s'inscrivent ainsi dans une démarche de proximité et d'écoute, avec pour objectif de garantir une meilleure prise en charge des citoyens et de contribuer à l'amélioration du service public au niveau de la daïra d'Annaba.

ANNABA/OPGI UNE RÉUNION D'ÉVALUATION CONSACRÉE AU SUIVI DU RECOUVREMENT DES LOYERS

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi périodique de l'opération de recouvrement des loyers, une réunion de travail et d'évaluation s'est tenue dimanche dernier au niveau de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) d'Annaba, conformément aux instructions du directeur général de l'Office. La rencontre a été présidée par le chef de la direction de la gestion et de la maintenance du patrimoine de l'OPGI, en présence de plusieurs responsables des différents services et structures de l'Office. Ont notamment pris part à cette réunion le chef du département des finances et de la comptabilité, le chef du service du recou-



vrement des loyers, ainsi que la cheffe du service de l'exploitation. La réunion a également regroupé l'assistant du directeur général chargé des affaires juridiques et du contentieux, l'assistant du directeur général chargé de l'organisation et des systèmes d'information et de communication, l'assistant du directeur

général chargé de la sécurité interne, ainsi que les responsables des différentes unités de l'Office. Les travaux ont principalement porté sur l'évaluation de l'opération de recouvrement des loyers au niveau des différentes unités de l'OPGI. Cette rencontre a permis d'examiner les résultats enregistrés sur le terrain et de

faire le point sur l'état d'avancement de l'opération. Les participants ont également procédé à une revue du degré de réalisation des objectifs fixés pour le dernier trimestre de l'année 2026. L'évaluation vise notamment à identifier les éventuels écarts par rapport aux objectifs établis et à déterminer les mesures nécessaires pour améliorer les résultats de recouvrement. Cette démarche s'inscrit dans une logique de suivi régulier des performances des différentes unités et de renforcement de l'efficacité des mécanismes mis en place pour assurer le recouvrement des loyers. À l'issue de l'évaluation, des orientations ont été données aux responsables des unités afin de remédier aux insuffisances

constatées et de poursuivre les efforts en vue d'atteindre les objectifs fixés. Les responsables concernés ont ainsi été appelés à renforcer le suivi des opérations, à intensifier les démarches nécessaires au recouvrement et à accorder une attention particulière aux situations nécessitant une prise en charge spécifique. L'accent a également été mis sur la nécessité d'améliorer la coordination entre les différents services et unités de l'Office. Une collaboration plus étroite entre les structures financières, administratives, d'exploitation et juridiques doit permettre d'assurer une meilleure efficacité dans le traitement et le suivi des dossiers liés au recouvrement.

EL TARF DEUX INDIVIDUS ARRÊTÉS AVEC 238 CAPSULES PSYCHOTROPES DESTINÉES À LA VENTE ILLÉGALE

LB

Les éléments de la Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) d'El Dréan, relevant de la Sûreté de la wilaya d'El Tarf, ont réussi à mettre fin aux activités présumées de deux individus impliqués dans le trafic illicite de substances psychotropes au niveau de la commune de Chébaïta Mokhtar. L'opération a été menée sous la supervision du procureur de la République territorialement compétent, dans le cadre des efforts déployés par les services de sécurité pour lutter contre le trafic et la commercialisation illégale de substances psychotropes. Les investigations menées par les policiers ont permis l'arrestation de deux suspects, soupçonnés de s'adonner à la com-

mercialisation illégale de produits psychotropes. Lors de cette opération, les éléments de la police ont procédé à la saisie de 238 capsules de substances psychotropes, qui seraient destinées à la vente illicite. Cette nouvelle affaire vient s'ajouter aux opérations menées régulièrement par les services de police d'El Tarf dans le cadre de la lutte contre les réseaux et individus impliqués dans le commerce illégal de psychotropes, un phénomène qui fait l'objet d'une surveillance accrue sur le terrain. Les deux suspects ont été interpellés puis conduits devant les services compétents afin de poursuivre les procédures judiciaires prévues dans ce type d'affaires. À l'issue des procédures d'enquête, les deux mis en cause ont été pré-



sentés devant le parquet territorialement compétent pour des faits liés à la détention de substances psychotropes destinées à la vente de manière illégale. Après examen du dossier, le juge compétent a or-

donné leur placement en détention provisoire dans un établissement pénitentiaire, en attendant la suite de la procédure judiciaire. Cette opération illustre la poursuite des actions des services de la Sûreté

de la wilaya d'El Tarf contre le trafic de psychotropes et leur volonté de démanteler les circuits de commercialisation illicite de ces substances à travers les différentes communes de la wilaya.

La Finlande va rejoindre la dissuasion nucléaire « avancée » proposée par la France aux pays européens

Le président finlandais, Alexander Stubb, a estimé sur le réseau social X que l'initiative française visait « avant tout à renforcer la sécurité européenne » et à « prévenir les escalades », sans se « substituer » à la « dissuasion nucléaire de l'OTAN », selon le monde fr. La Finlande a décidé de « rejoindre » la dissuasion nucléaire « avancée » proposée par le président français, Emmanuel Macron, en mars aux pays européens, ont annoncé lundi 14 septembre les deux pays dans une déclaration conjointe. « Un groupe de pilotage nucléaire sera établi dans les prochains mois pour commencer la mise en œuvre de cette coopération », ont-ils ajouté. Cela porte à dix le nombre de pays européens qui ont rejoint l'initiative française. Alors que la France est le seul



pays européen doté de l'arme atomique avec le Royaume-Uni, cette initiative associe d'autres Etats européens volontaires à la dissuasion nucléaire française, mais sans aucun partage de la décision ultime qui reste dans les mains du chef de l'Etat français. Le président finlandais, Alexander

Stubb, a estimé sur le réseau X que l'initiative française visait « avant tout à renforcer la sécurité européenne » et à « prévenir les escalades », sans se « substituer » à la « dissuasion nucléaire de l'OTAN ». « Pour la Finlande, le cadre prioritaire d'action reste l'OTAN et l'Union européenne

», a-t-il ajouté, assurant que son pays n'entend pas voir des armes nucléaires stationner « sur son territoire en temps de paix ». La fin de plusieurs décennies de non-alignement militaire L'annonce a été faite dans le cadre d'un nouveau partenariat stratégique entre la France et la Finlande qui sera signé dans l'après-midi à Helsinki par les ministres des affaires étrangères des deux pays. Dans un discours prononcé début mars à la base stratégique de l'Ile-Longue, près de Brest, Emmanuel Macron a actualisé la doctrine de dissuasion nucléaire française. L'idée consiste à projeter la dissuasion française vers les alliés européens, notamment par des exercices conjoints et, potentiellement, des déploiements temporaires d'éléments des forces nucléaires

françaises hors de France, tout en maintenant le contrôle national de l'arme. Huit pays avaient été d'emblée associés à cette nouvelle doctrine : le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Pologne, les Pays-Bas, la Belgique, la Grèce, la Suède et le Danemark. Ils ont été rejoints en mai par la Norvège. Partageant une frontière terrestre de 1 340 kilomètres avec la Russie, la Finlande a, comme le reste de l'Europe, renforcé sa posture de défense depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe, en février 2022. Mettant fin à plusieurs décennies de non-alignement militaire, le pays nordique a rejoint l'OTAN en avril 2023. En juin, son Parlement a adopté une nouvelle législation levant l'interdiction totale des armes nucléaires dans le pays.

Au Japon, la victoire des conservateurs à Okinawa ouvre la voie à une militarisation accrue du petit archipel

Le candidat soutenu par le gouvernement japonais, Genta Koja, a remporté, dimanche, l'élection au poste de gouverneur d'Okinawa. Il a défait le sortant, Denny Tamaki, qui s'était opposé à la militarisation de cet archipel, en première ligne face aux menaces chinoises, selon le monde fr. Okinawa est passé au vert. Au terme d'une campagne électorale marquée par d'intenses opérations de désinformation en ligne, le département du sud-ouest du Japon est revenu dans le giron du Parti libéral-démocrate

(PLD au pouvoir, dont la couleur est le vert). Le changement a été scellé, dimanche 13 septembre, par l'élection de Genta Koja au poste de gouverneur. Né à Naha, la capitale du petit archipel, le quadragénaire a obtenu 59,4 % des voix, au terme d'une campagne marquée par son slogan « Faisons avancer Okinawa ! » Il a promis de « créer de nouveaux secteurs d'activité rentables », tout en s'inquiétant d'une « situation sécuritaire dégradée autour d'Okinawa ». Son succès promet une intensification de

la présence militaire dans le département, qui se trouve en première ligne face aux menaces chinoises. Genta Koja, 42 ans, est marié et père de cinq enfants. Après douze années au ministère de la gestion publique, ce passionné de marathon a été employé chez NTT Data, où il a travaillé à la promotion des start-up, avant de se lancer en politique et de devenir adjoint au maire de Naha. Il se présentait pour la première fois, en indépendant, avec le soutien de la première ministre, Sanae Takaichi, qui



voyait dans ce scrutin un « test de la solidité de [son] administration », et d'une large

coalition réunissant le PLD, mais aussi le très extrémiste Sanseito et le parti Komei (centre droit).

« C'est une manière de nous chasser sans le dire » À l'université, les étudiants non européens confrontés à la flambée de leurs droits d'inscription

Instaurés en 2019, les frais différenciés d'inscription aux universités publiques françaises pour les étudiants extracommunautaires ne sont appliqués réellement que depuis la rentrée 2026. Des droits 16 fois plus cher, qui pénalisent en majorité les étudiants africains, selon le monde fr. Certains ont travaillé tout l'été pour payer leurs frais d'inscription. Depuis la rentrée 2026, les étudiants extracommunautaires inscrits dans les universités publiques françaises doivent déboursier 16 fois plus que les ressortissants de



l'Union européenne : 2 902 euros par an en licence (178 euros pour

les autres) et 3 950 euros l'année en master (contre 255 euros).

Instaurés en 2019, ces « frais différenciés » étaient, jusque-là, très peu appliqués – 90 % des étudiants concernés étaient partiellement voire totalement exonérés. Une majorité des 75 universités refusait la majoration au nom du « principe d'humanisme et d'ouverture sur le monde », rappelle-t-on du côté de France Universités, association qui rassemble les présidents des différents établissements publics d'enseignement supérieur. Mais Philippe Baptiste, ministre de l'enseignement supérieur, a rappelé à l'ordre, en avril, les

présidents d'université, avant qu'un décret publié en mai ne les contraigne à appliquer, dès cette rentrée, le barème fixé par le gouvernement. Les élèves africains sont particulièrement concernés. A la rentrée 2024 2025 (derniers chiffres disponibles), six des dix pays les plus représentés parmi les 329 146 étudiants étrangers en France sont en Afrique : le Maroc (35 665, en première position), l'Algérie (27 675), le Sénégal (16 118), la Tunisie (12 989), le Cameroun (10 158) et la Côte d'Ivoire (10 101 en huitième position).

Donald Trump invoque la concurrence de la Chine pour refuser une pause dans la course à l'IA

Le président des Etats-Unis a estimé, samedi, qu'il fallait devancer Pékin dans ce domaine stratégique, en réponse aux inquiétudes des leaders de l'IA face aux capacités croissantes de leurs modèles. Un débat qui s'installe avant les midterms, sur fond de difficultés de financement pour les géants du secteur, selon le monde fr. C'est le week-end où les « doomers », ces scientifiques qui prédisent que l'intelligence artificielle (IA) peut détruire l'humanité, naguère marginaux, ont été mis au cœur

du débat politique. Or ils ont été, au moins en apparence, éconduits par Donald Trump. Samedi 12 septembre, le patron d'Anthropic, leader mondial de l'IA, a proposé une pause. « Nous devons ralentir la cadence à laquelle nous améliorons les capacités des modèles d'IA. Les progrès sembleront toujours rapides, et nous devons mettre à profit, avec sagesse, le temps ainsi gagné », écrit Dario Amodei, qui suggère de faire évaluer ses modèles par des examinateurs indépendants. Fait inhabituel, il a été rejoint

par son rival, Sam Altman, patron fondateur d'OpenAI, et par Elon Musk, lui aussi fondateur d'OpenAI. « Je suis d'accord avec Dario : nous devons gérer le rythme de progression à la frontière technologique », écrit sur X Sam Altman. « Dario a raison », renchérit Elon Musk, rappelant qu'il « tire la sonnette d'alarme sur l'IA depuis longtemps » et reproduit un tweet de 2014 où il estime que l'IA « est potentiellement plus dangereuse que les armes nucléaires ».



A Berlin, l'explosion des prix des loyers au cœur d'une campagne électorale dominée par la gauche radicale



En treize ans, la médiane des loyers a plus que doublé dans la capitale allemande. Le parti Die Linke, qui propose de nationaliser les 220 000 logements appartenant à des investisseurs institutionnels, est en tête des intentions de vote, à une semaine des élections du 20 septembre dans la ville-Land de Berlin, selon le monde fr. A Berlin, la crise du logement se raconte à l'entrée des supermarchés. Pas moins de sept petites annonces sont accrochées,

ce 9 septembre, près de la caisse d'une supérette du centre de Berlin, proche de la bourgeoise Savignyplatz. D'autres ont été collées dans la rue, sur les feux de circulation, à côté de publicités pour travaux de peinture. Ce sont des familles, des personnes seules, des parents célibataires, des retraités, des étudiants, qui cherchent un appartement, une chambre, une colocation... Souvent, ils ajoutent une photo d'eux, dévoilent leur revenu annuel, racontent une histoire personnelle, mentionnent leur intérêt

pour les voyages, font des dessins colorés. Comme ce garçon de 9 ans vivant seul avec son père, et visiblement sollicité pour écrire l'annonce à la main avec un dessin les représentant tous les deux. Ou cette maman d'un garçon de 12 ans, qui propose une prime de 1 000 euros pour quiconque l'aidera dans sa recherche. Dans un pays pourtant obsédé par la protection des données, certains ajoutent leur numéro de téléphone sur des languettes de papier détachables.

EN COLOMBIE, UN MOIS APRÈS LE SÉISME, LES PLAIES BÉANTES DU CHOCO : « Ici, les personnes dépendent de l'Etat »

Dans le département le plus pauvre du pays, épïcéntré d'un tremblement de terre de magnitude 7,4, le 10 août, une grande partie des habitants sinistrés demeure sans solution de relogement et en attente de l'aide promise, selon le monde fr. Katherin Renteria Asprilla a trouvé une table et une chaise. Elle s'y est installée, sur le parquet du terrain de basket-ball, au milieu d'une cinquantaine de tentes et des gens qui vont et viennent. Cette fille de 11 ans fait partie des victimes du séisme de magnitude 7,4 qui a secoué l'ouest de la

Colombie le 10 août, faisant au moins 331 morts. Et dans cet abri temporaire qu'est le gymnase de Quibdo, la capitale du département du Choco, elle entreprend de faire ses devoirs. Avec sa mère Ingris Asprilla Moreno, Katherin vit depuis plus d'un mois une cohabitation précaire avec une centaine de personnes qui ont, comme elles, perdu leur maison. Au total, dans le pays, plus de 36 000 logements ont été détruits, plus de 100 000 sont considérés comme non habitables, 759 immeubles se sont effondrés et plus de

4 300 établissements scolaires ont été affectés, selon un bilan communiqué, le 10 septembre, par l'unité de gestion des risques et des catastrophes. Epicentre du tremblement de terre, le Choco est aussi la zone la plus déshéritée du pays : près des deux tiers de ses habitants – en très grande majorité afro-descendants – souffrent de pauvreté, son territoire est isolé géographiquement en raison de la faiblesse des infrastructures routières, et l'économie est fragilisée par une dépendance à l'exploitation minière et la présence de groupes armés.



EN : Amoura, la disette se prolonge

Mohamed Amine Amoura a officiellement quitté la Bundesliga cet été pour rejoindre l'OGC Nice, un transfert perçu en Algérie comme le rebond idéal pour relancer la machine du baroudeur des Verts. Après deux sorties avec le club azuréen (26 minutes contre Le Mans et 86 minutes face à Auxerre), le petit attaquant algérien n'a pas marqué malgré une grosse activité déployée, lui qui court derrière un objectif qui lui tient à cœur. En effet, il souhaite mettre un terme à cette longue période de disette. Muet depuis plusieurs mois, son dernier but remonte au 15 février 2026, lors d'un match nul (2-2) entre son ancien club, le VfL

Wolfsburg, et le RB Leipzig en Bundesliga. Depuis ce match, Amoura a traversé une fin de saison 2025/2026 difficile en Allemagne, subissant une baisse d'efficacité (seulement 8 buts sur l'ensemble de l'exercice, contre 10 la saison précédente), avant d'être freiné par une blessure musculaire à la cuisse en juin, pendant la Coupe du Monde. S'il est resté muet en club, Amoura n'a pas totalement perdu ses qualités. Il s'est montré particulièrement précieux avec la sélection nationale : il a délivré une passe décisive lors de la large victoire de l'EN aux dépens de la Bolivie en amical (4-0). **Victime d'un manque d'efficacité collectif** Après une première saison

encourageante à Wolfsburg, la suite a été collectivement et individuellement difficile. Le club allemand a été relégué en deuxième division et Amoura a souvent terminé la saison sur le banc. Il est indéniable que cette absence d'efficacité, sans oublier la blessure contractée en juin qui l'a privé d'une grande partie de la compétition avec l'Algérie, fait qu'il traverse une période de doute qui s'éternise. Cette blessure a également gâché sa préparation estivale. Mais il y a une raison qui peut expliquer son inefficacité. Selon les observateurs, sa générosité naturelle sur le terrain se retournait parfois contre lui. À force de courir partout et de vouloir débloquer son compte



individuel, il a souvent manqué de lucidité dans le dernier geste. Toujours est-il que, pour chasser le doute, Amoura a pris une décision forte à la toute fin du mercato estival : rejoindre l'OGC Nice en prêt, dans un club qui lui

offrait des garanties sportives. Pour preuve, Olivier Pantaloni, son entraîneur, l'a rapidement intégré en lui accordant du temps de jeu. Titulaire samedi contre l'AJ Auxerre, Amoura a été aligné à gauche et a montré quelques belles facettes de ses qualités d'attaquant. À la 79e minute, il a réussi un double une-deux avec son coéquipier en attaque, Wahi, dans la surface. Ce dernier a choisi de jouer individuellement au lieu de lui passer le ballon, alors qu'Amoura était mieux placé pour marquer ! Cependant, du côté de l'OGCN, on est convaincu qu'avec l'enchaînement des matches, son réveil dépendra certainement des automatismes à parfaire au sein de l'attaque niçoise.

Une stat' pour l'histoire : Ce qui rend la performance de Sedjati encore exceptionnelle



Lundi, le demi-fondiste algérien Djamel Sedjati a frappé un grand coup à Budapest en s'adjugeant le titre du 800 mètres aux Championnats d'athlétisme Ultimate. Mais au-delà de sa victoire et de son impressionnant chrono de 1:41.91, un autre chiffre permet de mesurer encore davantage la portée de cette performance historique. En effet, Djamel Sedjati a signé les 100 derniers mètres les plus rapides jamais enregistrés dans une course de 800 mètres bouclée sous la barre des 1:42. Dans la dernière ligne droite, Sedjati a avalé les derniers mètres en seulement 12.78 secondes. Une accélération énorme qui témoigne de son finish hors norme. Cette statistique prend une dimension particulière lorsqu'on sait que le précédent record lui appartenait déjà. Lors du meeting de Monaco en 2024, le demi-fondiste algérien avait bouclé les 100 derniers mètres en 12.8 secondes. À Budapest, il a donc amélioré sa propre référence pour repousser encore ses limites dans une discipline qui n'a d'yeux

que pour les infimes secondes. **Djamel Sedjati : Le nouveau Maître mondial du finish** Après deux tours de piste menés à un rythme infernal, les organismes sont déjà au bord de la rupture lorsque les athlètes abordent la dernière ligne droite. C'est précisément à ce moment que Djamel Sedjati a fait parler sa pointe de vitesse. Face à un plateau composé notamment d'Emmanuel Wanyonyi, champion olympique à Paris en 2024, et de Marco Arop, l'Algérien n'a pas seulement résisté. Il a trouvé les ressources, tactiques et mentales, pour accélérer lorsque ses adversaires semblaient déjà à la limite. Ses 12.78 secondes sur les 100 derniers mètres racontent ainsi une partie essentielle de cette finale exceptionnelle : celle d'un champion capable de conserver suffisamment de fraîcheur pour produire un effort décisif après plus de 700 mètres de course. Et c'est sans doute ce qui rend le sacre de Budapest encore plus marquant.

MCA : Boukholda force la main à Ben Yahia

Entré en cours de jeu, Chahreddine Boukholda a été le grand artisan du festival offensif du MC Alger contre l'ASN Nigelec. Sa titularisation fait débat au Mouloudia. Les dribbles déroutants de Boukholda ont rapidement enflammé les travées d'un public entièrement conquis par une influence aussi instantanée qu'irrésistible. **Il a crevé l'écran dès son entrée** En fait, dès son apparition sur la pelouse, le milieu offensif du Doyen a crevé l'écran par sa capacité à accélérer le tempo et à bonifier chaque transmission de balle dans l'entrejeu. Cela met directement en lumière la gestion de son temps de jeu et place l'entraîneur Khaled Ben Yahia devant des responsabilités sportives incontestables. Il avait pourtant soutenu par le passé que ses décisions relevaient uniquement de choix tactiques sans le moindre problème personnel avec Boukholda.

Le coach réitère qu'il n'a aucun problème avec lui, mais... D'ailleurs, il a réitéré cette confession lors du point de presse d'après-match samedi soir quand les journalistes lui ont demandé pourquoi il gardait Boukholda sur le banc. La vérité du terrain vient aujourd'hui bousculer ces certitudes et prouve par les faits que ce profil n'est absolument pas fait pour s'encrasser sur un banc de touche. **Sans cesse réclamé par les Chnaoua** Les supporters ne cessent d'ailleurs de le manifester car ils voient leur joueur perdre un temps précieux en assistant aux rencontres depuis la touche alors que sa technique pure dynamise instantanément l'animation offensive dès qu'il foule la pelouse. Le groupe a grandement besoin de ce dynamisme permanent pour aborder les échéances continentales et nationales avec un maximum de garanties dans le secteur de la création. **Plus qu'un remplaçant de luxe, tout de même !** Le technicien du Mouloudia va devoir



réajuster ses plans car l'impact du maestro dépasse désormais le simple cadre du remplaçant de luxe capable d'apporter un plus en fin de match. Les performances s'accumulent et on ne comprend pas ce qui expliquerait son statut actuel de remplaçant, lui qui est devenu un titulaire totalement légitime aux yeux des observateurs et des amoureux du vieux club algérois. **RDV contre le MBR pour la suite** L'évidence sportive s'impose désormais à Ben Yahia car le milieu du Doyen possède le coffre et le génie pour briger durablement une place de titulaire indiscutable au sein de l'échiquier mouloudéen pour la suite de la saison. Reste maintenant à savoir si Khaled Ben Yahia tranchera enfin en faveur d'une titularisation de Boukholda pour le rendez-vous de vendredi prochain face au MB Rouissat au stade Ali-la-Pointe.

Liga / Atlético : Ça chauffe déjà pour Kang-in Lee

Cet été, Kang-in Lee a quitté le Paris Saint-Germain pour rejoindre l'Atlético de Madrid. De retour en Espagne, le Sud-Coréen a fait des débuts intéressants. Mais il essuie à présent ses premières critiques aussi bien de l'autre côté des Pyrénées que chez lui. Entre Kang-in Lee et l'Atlético de Madrid, il y a d'abord eu plusieurs rendez-vous manqués. Remplaçant au Paris Saint-Germain, le Sud-Coréen a été approché à plusieurs reprises par les Colchoneros, qui souhaitaient en faire un titulaire en puissance. L'hiver dernier, les Madrilènes sont de nouveau revenus à la charge. Le footballeur de 25 ans était plutôt partant pour revenir en Liga après son passage à Majorque et surtout devenir l'une des têtes d'affiches du nouveau projet. Mais Luis Enrique et le PSG ont fermé la porte encore une fois. Cet été, après une nouvelle victoire en Ligue des Champions, les Franciliens ont accepté de le laisser filer. Mais les Colchoneros ont dû un peu patienter avant que tout rentre dans l'ordre. Le 25 juillet dernier, ils ont pu officialiser sa signature jusqu'en 2031.

« Le milieu de terrain international sud-coréen, qui a récemment disputé la Coupe du Monde, rejoint notre club en provenance du PSG, avec lequel il a remporté les deux dernières Ligues des champions », pouvait-on lire sur le communiqué de presse publié par l'Atlético. Un club qui a mis près de 40 M€ sur la table pour le recruter. Dans la foulée, le joueur a affiché ses grandes ambitions. « Nous sommes prêts à gagner. C'est le plus important dans le football. Nous avons des joueurs et un staff technique fantastiques.



Il est essentiel d'avoir cette mentalité de vouloir tout gagner. Et je pense que nous serons en mesure d'atteindre nos objectifs (...) Je vois l'équipe se porter très bien. Cette année, nous gagnerons beaucoup de choses et apporterons beaucoup de joie aux supporters de l'Atlético.»

Plus qu'une recrue

Avant même de jouer, il en a apporté à son club, qui se frotte les mains avec sa nouvelle poule aux œufs d'or. Comme à Paris, les tuniques floquées au nom de Lee se vendent beaucoup. Marca a même précisé qu'il a été le joueur dont le maillot s'est le plus vendu après son premier match sous ses nouvelles couleurs. Les Colchoneros vont d'ailleurs surfer là-dessus en ouvrant une boutique officielle à Séoul. Sur le terrain, les choses avaient aussi plutôt bien débuté. Face à Malaga le 19 août dernier en Liga (33 minutes de jeu), il a ouvert son compteur but. Une réalisation en force et inspirée du gauche qui a même été élue but du mois d'août en Espagne. Ensuite, il a enchaîné avec 3 titularisations en Liga face à Villarreal (66 minutes, 23 août), Séville (72 minutes, 29 août) et Bilbao (59 minutes, 5 septembre).

Il a d'ailleurs délivré 1 passe

décisive contre les Sévillans. Le 9 septembre, il a démarré la rencontre face à Liverpool en Champions League. Il a été aligné durant 59 minutes avant de sortir. Hier, Lee a de nouveau été présent dans le onze de départ de Diego Simeone face à la Real Sociedad (victoire 3-0). Mais sa prestation n'a pas emballé les foules. En Espagne, la recrue madrilène essuie ses premières critiques ce lundi. Dans un passage d'un article intitulé «Kang-in touche trop le ballon», Marca écrit : «l'un des plus grands atouts de Kang-in, pour l'Atlético, est aussi devenu l'une de ses principales faiblesses. Aucun ballon ne résiste à l'excellent Lee lorsqu'il relance depuis la défense. Il se baisse, le contrôle... et le conserve. Le problème survient lorsque le jeu exige une accélération.»

Lee essuie ses premières critiques

Marca poursuit : «ces dernières années, on attendait avec impatience des passes en première touche de Griezmann dans une situation similaire à celle de Kang-in. Des passes qui permettent à des joueurs comme Giuliano et Llorente de s'engouffrer dans les espaces. Pour l'instant, le nouveau numéro 7 de l'Atlético assure la sécurité dans la construction du jeu, mais ne représente pas une menace à la première touche. C'est là que les Rojiblancos ont une marge de progression. Griezmann est un cas à part, mais l'Atlético manque cruellement de précision dans la première touche.» AS estime aussi qu'il peut et doit faire mieux. «Kang-in a mis Remiro à l'épreuve dès la 4e minute et a adressé un excellent centre à la 24e. Comme à d'autres occasions,

il a manqué de rapidité pour réagir dans certaines situations, hésitant parfois trop alors qu'une passe en première intention aurait pu accélérer l'attaque. Le Sud-Coréen n'a pas été l'un des joueurs les plus en vue de la rencontre.»

Mundo Deportivo est un poil moins critique. «Le Sud-Coréen a été l'un des joueurs les plus actifs. Il a fait preuve d'intention, avec quelques frappes intéressantes. Sa position à droite lui permet de tenter des choses. Il doit cependant gagner en régularité.» Après le match, El Cholo Simeone est revenu sur la prestation de son joueur, dont la sortie a coïncidé avec la meilleure période des Madrilènes. «Kang-in recevait souvent le ballon dos au but, et dans cette position, alors que l'adversaire profitait de son positionnement, Jonathan (David) nous a apporté plus de profondeur. Il a contesté les ballons plus longs différemment, ce qui a offert à l'équipe une dimension nouvelle. L'entrée en jeu d'Arnau (Ortiz) nous a également apporté de la profondeur. C'est un jeune joueur qui a le temps de progresser. En un contre un, face à un adversaire fatigué, et avec la responsabilité de mener le jeu pour percer la défense adverse, il a les qualités requises, et il l'a démontré aujourd'hui.»

En Corée du Sud, on attend mieux

L'Argentin a également ajouté : « un match dure 90 minutes. C'était le cas contre Liverpool et Bilbao. Nous avons perdu 0-3 contre Bilbao et nous avons l'impression de ne pas comprendre ce qui s'était passé. Un match est long et le rythme peut changer constamment.

La Real Sociedad a opposé une excellente défense face aux combinaisons entre Baena et Kang-in. Ils ont eu deux occasions dangereuses en première mi-temps. Nous aussi. Cependant, le déroulement du match ne nous a pas permis d'être certains de la victoire de l'une ou l'autre équipe. Nous n'étions pas sereins. Le même scénario s'est répété en seconde période. Nous avons renforcé notre effectif grâce à des changements. Le joueur a tout donné, et j'ai pris cette décision car j'estimais qu'un coéquipier était en meilleure forme pour le sprint final. Il n'y a pas de problème particulier (...) Heureusement, ça a fonctionné (les changements, ndlr). Sinon, vous vous seriez demandé pourquoi nous avons sorti Lee Kang-in et Baena.»

Pour Sport Chosun, Simeone s'en est «pris publiquement à Lee». Le média sud-coréen a toutefois reconnu : «c'est un aspect que Kang-in Lee doit également améliorer. Il est essentiel de contrer le marquage serré dans le dernier tiers du terrain, notamment les méthodes utilisées pour l'empêcher de dribbler vers l'avant. Maintenir son intensité pour continuer à jouer et éviter d'être remplacé après 60 minutes est également crucial. Le match contre la Real Sociedad aurait pu être une occasion pour Lee Kang-in de progresser encore.» Le milieu offensif, qui n'a pas encore joué un seul match en intégralité à Madrid, aura peut-être l'occasion de montrer toutes ses qualités mercredi à 19 heures face à Osasuna en Liga. Le nouveau n°7 de l'Atlético de Madrid se sait très attendu.

Liga :

Le FC Barcelone prépare déjà une grosse vente pour cet hiver

Alors que le FC Barcelone a très bien lancé sa saison, un départ pourrait se produire cet hiver... Six victoires en six matchs, avec une moyenne de buts marqués par rencontre supérieure à 4. Autant dire que le FC Barcelone réalise un début de saison parfait. Même s'il faudra tenir sur la durée, et qu'il faudra surtout répondre présent lors des gros rendez-vous de la deuxième partie de saison, la formation entraînée par Hansi Flick cartonne et se positionne clairement comme un candidat à tout gagner cette saison. Porté par un collectif impressionnant et des individualités déjà en forme, ce Barça semble avoir encore franchi un cap par rapport à la

saison dernière.

Mais forcément, au milieu des Lamine Yamal, des Raphinha ou des Pedri, il y a aussi des joueurs dans l'ombre, qui doivent ronger leur frein sur le banc de touche. C'est le cas d'Alejandro Baldé, le latéral gauche. Après une fin de mercato tendue, marquée par des rumeurs de départ et des remontrances publiques d'Hansi Flick, il a fait le choix de rester, et ce alors qu'il savait qu'il partait comme doublure de João Cancelo à gauche.

Barré par la concurrence

Déterminé à faire changer son entraîneur d'avis, Baldé a cependant vu comment, à la surprise générale, le jeune Xavi Espot s'emparait du rôle de

titulaire sur le flanc gauche de la défense, rendant de superbes copies depuis le tout premier match. Il est donc, désormais, le troisième à son poste dans la hiérarchie, et n'a toujours pas joué la moindre minute cette saison. Une situation difficile pour celui qui, il y a encore peu de temps, était considéré comme un des joueurs avec le plus de potentiel à son poste de la planète.

Comme l'indique Sport, un départ cet hiver est de plus en plus probable. Le média indique que plusieurs gros clubs sont intéressés par le joueur de 22 ans, sous contrat jusqu'en 2028, et avec un prix de départ fixé autour des 40 millions d'euros.



C'est le cas de Liverpool, où Andoni Iraola apprécie beaucoup le joueur. Les bonnes relations entre les deux clubs, avec le deal Araujo de cet été notamment, pourraient jouer. Cet été, l'Inter et Manchester United étaient

aussi intéressés et pourraient également passer à l'attaque. Jorge Mendes, agent du latéral, est attendu à Barcelone aujourd'hui et pourrait donc déjà discuter d'un départ de son client avec Deco.



Google Drive

Google lance enfin son programme bêta sur le Play Store

Bonne nouvelle pour les petits curieux : Google vient d'ouvrir sur le Play Store un programme bêta pour son application Google Drive.

Google Drive a considérablement évolué cette année. Le service de stockage en ligne, dont le scanner de documents a récemment été boosté à l'IA, a renforcé sa protection contre les rançongiciels. Il intègre aussi depuis cet été une recherche conversationnelle, pilotée par Gemini. Mais nous sommes loin d'être au bout de nos surprises puisque Google vient de lancer un programme bêta sur Android, accessible à tous ceux qui souhaitent tester les futures nouveautés de l'application.

Google Drive pour Android dispose enfin d'un programme bêta

Jusqu'à aujourd'hui, il n'était pas possible pour les utilisateurs friands de tests de jeter un œil aux fonctions en cours de développement de Google Drive.

Contrairement aux services Maps ou encore YouTube, le stockage en ligne ne disposait pas de programme bêta public. C'est désormais chose faite.

Un panel de volontaires peut depuis quelques heures s'inscrire pour tester les fonctionnalités expérimentales du service. Google pourra ainsi recueillir des retours et surtout repérer d'éventuels bugs avant de déployer plus largement ses avancées.

Rejoindre la bêta ne garantit cependant pas que vous aurez accès à toutes les fonctions ni que vous aurez, plus tard, accès à toutes les nouveautés. Certaines fonctions peuvent rester au stade de test et d'autres prendront leur temps avant de devenir définitives.

Comment tester les nouveautés de Google Drive en avant-première ?

Pour s'inscrire à la bêta de Google Drive, il vous suffit de saisir votre smartphone et d'ouvrir la fiche du service sur



le Play Store. Vous trouverez en dessous de la section « Assistance pour l'application » un encadré intitulé « Essayer la version bêta ». Vous n'aurez plus qu'à cliquer sur « Rejoindre » > « Participer » et à patienter quelques minutes. Il est, bien sûr, possible de quitter le programme à tout moment pour revenir à la version stable.

Avant de vous lancer, notez que le nombre de participants est limité : pas d'inquiétude, donc,

si vous n'accédez pas tout de suite au programme, une place peut se libérer plus tard. Une fois devenu testeur, vous pourrez transmettre votre avis via l'onglet « Bêta » de votre profil Play Store, disponible dans la section « Gérer les applications et l'appareil ». Vos données d'usage seront notamment collectées et partagées avec les équipes de Google pour améliorer le produit.

tvOS 27 arrive sur Apple TV

Le Hi-Res Lossless est enfin là, mais deux modèles restent à quai



Apple déploie tvOS 27 sur ses Apple TV 4K compatibles. La mise à jour apporte notamment le Hi-Res Lossless à Apple Music, avec une qualité pouvant grimper jusqu'en 24 bits/192 kHz. Mais elle marque aussi la fin du support pour deux anciens modèles, alors même qu'Apple n'a toujours pas renouvelé son boîtier.

Apple fait enfin sauter une limitation assez étonnante de l'Apple TV. Alors qu'Apple Music

propose depuis plusieurs années des morceaux en Lossless et Hi-Res Lossless, le boîtier du constructeur restait jusqu'ici limité au Lossless standard. Avec tvOS 27, les Apple TV compatibles peuvent désormais profiter du Hi-Res Lossless via Apple Music, à condition bien sûr de disposer d'une chaîne audio adaptée. Une évolution qui poursuit le travail engagé par Apple sur la gestion audio de son boîtier avec tvOS 26.

Apple Music monte enfin en Hi-Res Lossless sur Apple TV

Apple indique que le Hi-Res Lossless permet d'aller jusqu'en 24 bits/192 kHz, contre 24 bits/48 kHz pour le Lossless standard. Sur Apple TV, la nouveauté passe par la sortie HDMI : il faudra donc surtout un ampli AV ou un autre équipement capable d'accepter et de traiter correctement un signal PCM à haute fréquence d'échantillonnage.

Toutes les installations ne profiteront cependant pas de la même manière du Hi-Res. Beaucoup de téléviseurs et de barres de son travaillent encore en 48 kHz, et Apple n'a pas encore documenté précisément le comportement de la sortie HDMI avec tvOS 27, ni confirmé si les applications tierces comme Qobuz ou Tidal pourront exploiter de la même façon une sortie jusqu'en 24 bits/192 kHz.

Et si le gain est bien réel sur le papier, il faut aussi relativiser son intérêt pratique. Entre

un fichier 24 bits/48 kHz et son équivalent en 24 bits/192 kHz, la différence audible sera difficile à mettre en évidence pour beaucoup d'utilisateurs et dépendra fortement du mastering comme du matériel utilisé.

Enfin, le reste de tvOS 27 ne se limite pas à quelques retouches. Apple annonce des lancements d'applications jusqu'à 30 % plus rapides, un Centre de contrôle plus réactif et des connexions AirPlay accélérées. Apple Music gagne également AutoMix et Crossfade, tandis que Podcasts prend désormais en charge les contenus vidéo. Côté maison connectée, tvOS 27 ajoute notamment Thread 1.4 et les enregistrements 4K des caméras Apple Home, auxquels s'ajoutent de nouveaux réglages pour les manettes et plusieurs fonctions d'accessibilité.

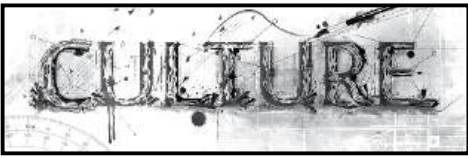
En Bref...

Apple vend déjà des manettes tierces comme la Backbone One ou la SteelSeries Nimbus+ via sa boutique en ligne, mais la firme de Cupertino chercherait désormais à s'approprier directement ce marché du gamepad pour iPhone. Des indices repérés début septembre par l'utilisateur pdfu sur les forums MacRumors, dans la première version candidate de macOS 26.7, viennent d'être corroborés par Mark Gurman une semaine plus tard, qui confirme qu'Apple planche activement sur ses propres accessoires de jeu.

Deux modèles aux profils bien distincts

Le code retrouvé décrit deux manettes aux caractéristiques différentes, identifiées en interne sous les noms T6502 et T1057. Le modèle T6502, le plus basique des deux, se connecterait uniquement en USB, sans capteur de mouvement, mais avec un bouton Options et un système haptique reposant sur quatre canaux logiciels répartis entre les poignées gauche et droite. Le modèle T1057 s'annonce plus avancé : compatible USB et Bluetooth, il intégrerait un accéléromètre et un gyroscope pour des commandes basées sur le mouvement, avec un seul moteur haptique adressable plutôt que la répartition gauche-droite de son homologue.

Détail qui a particulièrement retenu l'attention des observateurs : le profil de T1057 s'identifierait non seulement via les identifiants USB et Bluetooth habituels d'Apple, mais également via un identifiant vendeur Beats, ce qui a largement nourri l'hypothèse d'un lancement sous cette marque. Ce code, initialement présent de façon accessible aux utilisateurs et non cantonné aux versions internes de développement, a depuis été retiré dès la seconde version candidate de macOS 26.7, sans qu'Apple n'explique cette suppression. Impossible donc de savoir si le projet a été annulé, simplement retardé, ou orienté vers une autre piste de développement.



Timimoun

Louiza Belamri et Shawki Boukef aux commandes artistiques du Festival international du court-métrage

Sara Boueche

Le Festival international du court-métrage de Timimoun s'apprête à vivre sa deuxième édition, prévue du 5 au 10 novembre 2026, avec un encadrement artistique renouvelé et résolument tourné vers les talents algériens. Le commissariat de la manifestation a annoncé, samedi dernier, la nomination de la réalisatrice Louiza Belamri au poste de directrice artistique et du cinéaste Shawki Boukef en qualité de directeur créatif deux choix qui traduisent une volonté affirmée de consolider l'identité culturelle de ce rendez-vous ancré dans le Sud algérien.

Depuis sa création, le Festival international du court-métrage de Timimoun s'est donné pour ambition de faire du court-métrage un véritable espace de rencontre entre cinéastes confirmés, jeunes talents et public. Dans son communiqué, le commissariat de la manifestation réaffirme cette orientation, précisant que l'événement entend renforcer la place du cinéma dans le paysage culturel du Sud du pays. Le renforcement de l'encadrement artistique, avec l'arrivée de deux figures reconnues du cinéma

algérien, s'inscrit dans cette dynamique de structuration et de développement de l'identité créative du festival.

Originaire de Béjaïa, Louiza Belamri incarne un parcours singulier, marqué par une formation croisée en théâtre, en cinéma et en droit, avant une réorientation vers les arts plastiques puis la réalisation documentaire. Cette trajectoire pluridisciplinaire nourrit une œuvre attentive aux questions humaines et sociales : la condition féminine, la différence, les pressions sociales traversent ainsi des films comme SorryMom, M.I.A.O et Clef du sol.

Sa filmographie a rencontré un écho international, avec des projections dans des festivals prestigieux tels que Premiers Plans d'Angers et les Rencontres internationales du documentaire de Montréal, ainsi que des sélections en Belgique, en Suisse, au Sénégal et en Égypte. Cette reconnaissance s'est traduite par plusieurs distinctions, M.I.A.O a été récompensé du prix du meilleur scénario lors d'un festival international au Caire, tandis que SorryMom a obtenu le prix du jury au Festival



cinématographique de Touat. La réalisatrice poursuit actuellement plusieurs projets d'envergure, parmi lesquels le long-métrage de fiction Battement, le court-métrage La Maison et la série télévisée Fifi.

Le second pilier de cette nouvelle direction artistique, Shawki Boukef, apporte au festival une expertise multidisciplinaire forgée entre création graphique et gestion culturelle. Son parcours conjugue réalisation de films d'animation, écriture scénaristique, design visuel, programmation cinématographique et gestion d'événements un profil que le commissariat présente comme particulièrement adapté aux

enjeux de la direction créative.

Titulaire d'un Master 2 en audiovisuel obtenu à la Faculté de l'information et de la communication de l'Université d'Annaba, Shawki Boukef s'est vu décerner en 2021 le premier prix du président de la République destiné aux créateurs et jeunes talents « Ali Maâchi ». Auteur prolifique dans le champ de l'animation, il signe à son actif sept courts-métrages ayant recueilli plus de quatre-vingts prix et distinctions à travers l'Afrique, l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie. Son expérience reconnue dans les jurys, la programmation et la conception d'identités visuelles s'exerce déjà au sein

même du festival de Timimoun, où il assure la responsabilité du département numérique et contribue à la gestion de la compétition consacrée aux films d'animation.

Cette double nomination traduit un choix stratégique clairement assumé, miser sur des talents algériens présents sur la scène nationale et internationale, capables d'accompagner le développement d'un projet culturel enraciné à Timimoun tout en s'ouvrant à de nouveaux horizons. Le communiqué du commissariat insiste sur cette ambition de faire du court-métrage un espace d'expérimentation, de découverte de talents et de création de récits proches de l'humain, tout en favorisant la rencontre, le dialogue et le partage d'expériences entre professionnels du septième art.

La deuxième édition confirmera par ailleurs la tenue de la compétition « Yamina Chouikh », dédiée aux œuvres réalisées au smartphone une initiative qui illustre la volonté du festival d'accompagner les mutations des pratiques cinématographiques contemporaines et d'élargir son champ de création.

Béjaïa

LA troisième édition du Salon national du livre s'ouvre sous le signe de la mémoire et de la modernité

Sara Boueche

Du 16 au 19 septembre, la maison de la culture de Béjaïa accueillera la troisième édition du Salon national du livre amazigh, un rendez-vous devenu, au fil des ans, une étape incontournable pour les acteurs de l'édition et de la recherche consacrés à la langue et à la culture amazighes. Organisée par le Centre de Recherche en Langue et Culture Amazigh, en partenariat avec l'association culturelle Asalas et avec le concours de la maison de la culture de Béjaïa, cette édition confirme l'ancrage régional et national d'une manifestation qui ne cesse d'élargir son audience. Quatorze maisons d'édition, venues de quatorze wilayas différentes, Guelma, Chlef, Oran, Biskra, Alger, Béjaïa ou encore Tizi Ouzou, seront

présentes pour donner à voir la vitalité éditoriale d'un secteur en pleine structuration. Autour d'elles, quatre-vingt-quatre auteurs issus de dix-sept wilayas prendront part à l'événement, une participation en nette hausse qui témoigne de l'élargissement continu du lectorat et de la production amazighophones. Fait notable, souligné lors de la conférence de presse tenue dimanche par le commissaire du salon, Fetissi Fatah : les auteurs ayant fait le choix de l'autoédition disposeront cette année, pour la première fois, d'un espace qui leur est réservé, aux côtés des institutions et associations culturelles engagées dans ce champ.

Le volet dédié à la jeunesse occupera une place de choix, avec trois ateliers pensés pour les jeunes lecteurs, incluant notamment des concours

de dictée destinés à faire vivre la langue amazighe dans sa dimension ludique et pédagogique. Mais le salon entend aussi affirmer sa vocation scientifique à travers quatre panels thématiques, conçus comme autant d'invitations à penser la littérature et la société amazighes dans leur profondeur historique et leurs mutations contemporaines.

Le premier de ces panels rendra hommage à l'écrivain Amar Mezdad, à travers une table ronde intitulée « Esthétique du roman, engagement et mémoire ». Il y sera question de l'émergence du roman amazigh comme genre littéraire, mais aussi de témoignages personnels destinés à éclairer le parcours et l'œuvre de cet auteur majeur. Le deuxième panel réunira plusieurs institutions et associations porteuses de prix littéraires, à

l'image du Haut Commissariat à l'Amazighité, pour interroger l'impact de ces distinctions sur la visibilité des auteurs et la reconnaissance de leurs parcours non sans s'attarder sur les critères d'évaluation et les exigences de qualité littéraire qui devraient les sous-tendre.

Signe des temps, le troisième panel s'attaquera à une problématique éminemment contemporaine, celle de tamazight face au numérique et à l'intelligence artificielle. Les intervenants y examineront tant les opportunités inédites que ces technologies ouvrent à la langue, outils de diffusion, de standardisation, d'apprentissage que les défis qu'elles lui posent, notamment en matière de préservation et de visibilité dans un environnement numérique largement dominé par d'autres langues. Enfin, le quatrième et

dernier panel portera un regard sur les mutations sociales et identitaires qui traversent aujourd'hui les sociétés amazighes, sujet que plusieurs experts viendront éclairer de leurs analyses respectives.

En plus des débats et conférences, le public pourra également profiter d'expositions et de séances de vente-dédicace, dans une ambiance conviviale propice à la rencontre entre auteurs et lecteurs. En conjuguant hommage à ses figures tutélaires, ouverture aux nouvelles voix éditoriales et interrogation lucide sur les défis de l'ère numérique, cette troisième édition du Salon national du livre amazigh s'affirme comme un espace vivant où se pense, se transmet et se réinvente la culture amazighe.



Agence nationale d'archéologie L'Algérie se donne les moyens de faire parler trois millénaires d'histoire



Sara Boueche

La décision est passée par le Conseil des ministres, mais sa portée dépasse largement le cadre d'une simple mesure administrative. En annonçant la création d'une Agence nationale d'archéologie, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a posé un acte fondateur pour la recherche et la valorisation du patrimoine algérien. Derrière cette initiative se dessine une ambition claire : offrir à l'histoire millénaire du

pays une architecture scientifique et institutionnelle digne de sa profondeur. Le chef de l'État s'inscrit ici dans une vision où la culture, la mémoire nationale et l'ancrage historique occupent une place de premier plan. Lors du récent Conseil des ministres, il a insisté sur la nécessité d'opérer, par le biais de cette nouvelle instance, ce qu'il a lui-même qualifié de « révolution scientifique » dans le champ archéologique. La formule n'est pas anodine : elle signale une volonté de rupture

avec des pratiques jugées insuffisantes au regard de l'ampleur du patrimoine national. Le président a également rappelé que l'agence devra mettre en lumière la profondeur du patrimoine algérien et son rayonnement civilisationnel à travers les âges, depuis le Royaume de Numidie et sa capitale Cirta, l'actuelle Constantine, jusqu'à l'époque contemporaine. Plus de trois mille ans d'histoire se trouvent ainsi placés sous la responsabilité d'une structure appelée à en assurer l'étude, la protection et la transmission. Pour donner à cette mission les moyens de son ambition, la nouvelle agence sera dotée d'une autonomie financière et administrative, placée sous la tutelle directe de la Présidence de la République. Ce choix institutionnel traduit l'importance accordée au dossier et la volonté de doter le pays d'un cadre à la hauteur de l'immensité de son patrimoine archéologique. L'un des chantiers majeurs consistera à moderniser les méthodes de recherche et de fouille. Les nouvelles technologies, la

documentation scientifique, la cartographie, la numérisation et les approches interdisciplinaires devront désormais structurer le travail des équipes archéologiques. L'enjeu n'est pas seulement d'exhumer des vestiges, mais de les étudier avec davantage de rigueur, de les documenter, de les préserver et de leur restituer leur véritable portée historique. Car derrière chaque monument, chaque objet, chaque site, se cachent des traces de vie, des pratiques sociales, des savoir-faire qui éclairent les civilisations ayant façonné le territoire algérien. Cette ambition prend tout son sens à la lumière des chiffres : l'Algérie compte plus de 15 200 sites archéologiques recensés, témoins de plusieurs millénaires d'histoire, de la Préhistoire aux périodes antique, médiévale et moderne. Le Tassili n'Ajjer illustre à lui seul cette richesse exceptionnelle, avec plus de 15 000 gravures et peintures rupestres. S'y ajoutent les monuments funéraires, les cités antiques, ainsi que les vestiges

numides et romains disséminés à travers le pays autant de jalons d'une mémoire nationale encore largement à explorer. La création d'une institution spécialisée place l'Algérie dans le sillage de pays qui ont, eux aussi, fait le choix de structurer la gestion de leur patrimoine archéologique. L'Italie, l'Égypte, la France ou encore la Grèce disposent chacune d'organismes dédiés à cette mission. Il ne s'agit toutefois pas, pour l'Algérie, de reproduire ces modèles, mais de puiser dans ces expériences internationales pour bâtir une organisation adaptée à ses propres réalités et à l'étendue singulière de son héritage. La future Agence nationale d'archéologie portera ainsi une responsabilité considérable : protéger, étudier et faire rayonner plus de trois mille ans d'histoire, et redonner voix aux populations qui, siècle après siècle, ont laissé leur empreinte sur le territoire national.

L'Algérie se dote d'un Orchestre philharmonique international Le coup d'envoi des auditions est donné

Sara Boueche

Le ministère de la Culture et des Arts a annoncé, samedi, l'ouverture des candidatures pour les auditions de musiciens à l'échelle nationale, une étape déterminante dans le processus de création de l'Orchestre philharmonique international d'Algérie, placé sous la direction du maestro Amine Kouider. Selon le communiqué du ministère, cette initiative s'inscrit dans la poursuite des démarches engagées pour donner corps à ce projet d'envergure. L'Orchestre philharmonique international d'Algérie organise ainsi, en coordination avec l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, une série d'auditions destinées à la fois aux musiciens professionnels et aux jeunes talents en formation, témoignant d'une volonté de bâtir un ensemble musical alliant



expérience confirmée et relève prometteuse. Le calendrier de ces sélections s'articule en deux temps. Les musiciens professionnels seront reçus au siège de l'Opéra d'Alger, du 28 au 30 septembre. Les jeunes musiciens, quant à eux, seront auditionnés du 1er au 6 octobre, au niveau de quatre Instituts régionaux de formation musicale répartis sur le territoire national : Alger, Oran, Batna et Laghouat. Ce maillage géographique tra-

duit une ambition claire : ne pas concentrer le recrutement sur la seule capitale, mais offrir aux talents de différentes régions du pays une opportunité équitable de rejoindre ce projet symphonique d'envergure. La création de cet orchestre s'annonce ainsi comme un jalon important dans le paysage musical algérien, appelé à porter haut les couleurs artistiques du pays sur la scène internationale.

Brain on fire court métrage récompensé en Égypte



Sara Boueche

Brain on Fire est un court-métrage algérien réalisé par Chouaïb Aïchouri, pour lequel Djalal Bouchalit (ou Bouchlit) a officié en tant que réalisateur adjoint. Ce film vient d'être distingué à l'échelle internationale en remportant le Prix du meilleur film mobile lors de la 4e édition du Festival interna-

tional du court-métrage Femto-Art à Alexandrie, en Égypte. Le scénario a été coécrit par Chouaïb Aïchouri et Rym Benzegouta, tandis que la direction de la photographie a été gérée par Seif Eddine Bouzidi. Conçu à l'origine comme un projet pour le Festival international Nikon, le court-métrage s'inscrit dans les exigences techniques et créatives du cinéma mobile.

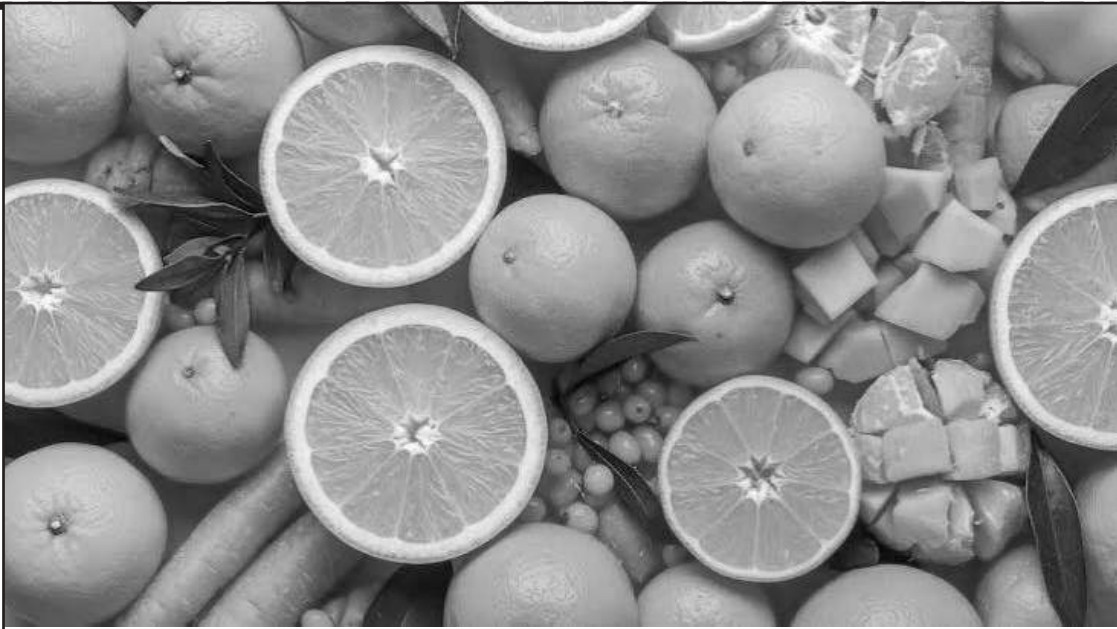


Pourquoi les aliments orange sont-ils liés à l'immunité ?

La pluie et le mauvais temps font leur grand retour et avec eux, les premiers maux des saisons froides. Alors pour bien commencer la saison, on ajoute à nos assiettes les aliments de couleurs orange. Voici pourquoi. Résumé réalisé avec l'IA, validé par Santé Magazine. Une alimentation variée et équilibrée est cruciale pour soutenir le système immunitaire, en évitant les déficits nutritionnels qui affaiblissent l'immunité. Les aliments orange, riches en caroténoïdes et vitamines A et C, sont bénéfiques, mais ne sont pas les seuls à promouvoir une bonne santé immunitaire. Outre les aliments orange, d'autres aliments tels que les légumes verts, les fruits rouges, les œufs, les poissons et les légumineuses apportent des nutriments essentiels à l'immunité. La clé réside dans la diversité alimentaire, plutôt que dans la concentration sur une couleur ou un aliment spécifique. Soutenir le bon fonctionnement immunitaire n'est pas une mince affaire. Beaucoup tentent de trouver l'alimentation parfaite pour éviter de tomber malade. Certains vont, par exemple, se tourner vers les aliments de couleur orange pensant « booster leur immunité ». À tort ou à raison ?

De quoi dépend l'immunité ?

Soutenir le fonctionnement du système immunitaire passe par plusieurs critères, dont une



alimentation suffisante et variée, un bon sommeil, une activité physique, un bon état de santé général, ou encore l'âge. Du côté de l'alimentation, « plusieurs vitamines et minéraux sont indispensables à son fonctionnement », commence la diététicienne et nutritionniste Clara Ledoux Morvan. Pour que l'immunité soit optimale, il faut donc veiller à ne pas souffrir de déficits nutritionnels qui peuvent entraîner des carences alimentaires et affaiblir certaines fonctions immunitaires.

Pourquoi les aliments orange sont importants pour l'immunité ?

Le dénominateur commun des aliments orange, c'est leur composition nutritionnelle. Leur pigment orange est un signe de la présence de certains pigments comme les caroténoïdes, notamment le bêta-carotène, un nutriment transformé en vitamine A par l'organisme.

Clara Ledoux Morvan - Diététicienne-

nutritionniste Femme souriante avec des lunettes et une chemise rouge devant un fond clair. Et c'est cette vitamine A qui joue un rôle clé pour l'immunité. Elle permet notamment de « maintenir des barrières épithéliales, comme les muqueuses et participe au fonctionnement normal de différentes cellules du système immunitaire ». En plus de leur richesse en caroténoïdes, « certains aliments orange comme les agrumes, apportent également de la vitamine C, qui participe aussi au fonctionnement normal du système immunitaire ».

Une exclusivité des nutriments ?

Les aliments orange n'ont pas l'exclusivité de ces nutriments.

Quels aliments orange sont les plus intéressants pour soutenir son immunité ?

Du côté des légumes, ce sont « la carotte, la patate douce et certaines courges de couleur rouge-orange qui sont intéressantes pour leur teneur en bêta-carotène ». Par exemple, 100 g de

carottes ne contiennent pas moins de 8 700 µg de caroténoïdes. 100 g de patate douce contiennent 10 500 µg de caroténoïdes. Du côté des fruits, ils sont à privilégier en fonction de la saison. En été, on aura tendance à se tourner vers les abricots (2 350 µg/100 g), la mangue (630 µg/100 g) ou le melon (2 500 µg/100 g) pour leur apport en caroténoïdes. Tandis qu'en hiver, on choisira plutôt les oranges (47,5 mg/100 g), les clémentines (49,2 mg/100 g) ou les autres agrumes pour leur teneur en vitamine C. Si on sait à présent quels sont les fruits et légumes les plus intéressants pour l'immunité, « il n'est pas nécessaire de classer ces aliments du meilleur au moins bon ». Pour la diététicienne. « chacun apporte des nutriments différents et l'intérêt nutritionnel vient surtout de la variété de son alimentation ».

Manger de l'orange, oui... mais pas trop Si la couleur orange d'un aliment indique la présence de certains nutriments bénéfique pour soutenir l'immunité, cela n'empêche pas «

de nombreux autres aliments qui ne sont pas orange d'être aussi intéressants pour l'immunité ». Il est à vrai dire réducteur de « chercher à manger de l'orange pour renforcer son immunité », comment la diététicienne. On peut citer par exemple les légumes verts comme les épinards et les brocolis, « tous deux riches en folates, en vitamine C et aussi... en caroténoïdes ! ». C'est l'exemple parfait d'aliment riche en caroténoïdes sans être pour autant orange. Dans le cas des épinards, le pigment orange des caroténoïdes est dissimulé par le pigment vert de la chlorophylle qui prend le dessus. Des produits plus sucrés comme le kiwi et les fruits rouges ont aussi un rôle à jouer sur l'immunité « grâce à leur apport en vitamine C en différents polyphénols ». En dehors des fruits et légumes, on retrouve « les œufs, les poissons, les produits laitiers, les légumineuses, les noix et graines qui contribuent quant à eux aux apports en protéines, zinc, sélénium, fer ou certaines vitamines du groupe B, des nutriments qui servent tous à soutenir l'immunité », ajoute la spécialiste. « C'est précisément pour cette raison qu'une alimentation variée est la véritable clé d'une alimentation pro immunité, plutôt que de rechercher une couleur ou un aliment en particulier », conclut-elle.



Sel rose de l'Himalaya Est-il vraiment meilleur que le sel blanc ?

Plus naturel, plus riche en minéraux, meilleur pour la santé, capable de rééquilibrer l'organisme... Le sel rose de l'Himalaya est entouré de nombreuses promesses. Sa jolie couleur et son origine lui donnent même une image de produit particulièrement sain. Mais derrière ce joli storytelling, que vaut réellement le sel rose de l'Himalaya ? Est-il vraiment meilleur que le sel blanc ? Contient-il davantage de minéraux ?

Sel rose ou sel blanc : lequel est le meilleur pour la santé ?

Le sel rose de l'Himalaya, c'est quoi exactement ?

Première surprise : malgré son nom, le sel rose de l'Himalaya ne provient pas directement de l'Himalaya. Il s'agit d'un sel gemme extrait dans la région du Pendjab, au Pakistan, notamment dans la célèbre mine de Khewra. Ses gisements se sont formés et à partir d'anciens dépôts marins. Selon les sources géologiques, les formations salifères de cette région remontent à environ 600 millions d'années. On trouve donc bien derrière ce sel une histoire géologique ancienne, qui alimente une partie du marketing autour de ce soi-disant sel ancestral.

Pourquoi est-il rose ?

La couleur caractéristique du sel rose est liée à la présence de traces de minéraux, notamment de composés du fer (2 à 10 mg de fer/100g). C'est ce qui lui donne



ses nuances allant du blanc rosé au rose plus soutenu. Mais attention au raccourci : la présence de fer dans le sel est tellement faible que le sel rose ne constitue pas une source intéressante de ce minéral dans l'alimentation.

Quels sont les vrais bienfaits du sel rose ?

C'est probablement l'argument marketing le plus répandu : le sel rose serait « plus sain » que le sel blanc parce qu'il contiendrait davantage de minéraux. Le sel rose est également présenté comme capable de rééquilibrer le pH de l'organisme, « alcaliniser » le corps, améliorer l'hydratation, favoriser la détoxification ou même réguler la tension artérielle. Le pH sanguin est régulé par l'organisme grâce aux poumons et aux reins, le sel rose ne permet donc pas de « rééquilibrer » votre organisme. Quant à l'hydratation, le sodium est effectivement un électrolyte indispensable, mais

cela ne signifie pas que le sel rose possède des propriétés hydratantes particulières. Au contraire, une consommation excessive de sodium est associée à une augmentation de la pression artérielle.

Combien de sel peut-on consommer par jour ?

Le sel rose contient effectivement une grande variété d'éléments minéraux, mais à l'état de traces. Leur quantité reste trop faible pour représenter un avantage nutritionnel significatif. Une étude ayant analysé 31 échantillons de sels roses commercialisés en Australie estime qu'il faudrait consommer plus de 30 g de sel rose par jour pour que certains de leurs minéraux contribuent de manière significative aux apports nutritionnels.

Il s'agit d'une quantité largement supérieure à la recommandation de consommation de sel et donc totalement inadaptée. Le sel

est justement un aliment dont il faut limiter la consommation. L'Organisation mondiale de la santé recommande aux adultes de consommer moins de 5 g de sel par jour, soit moins de 2 g de sodium.

Sel « complet », « naturel », « non raffiné » : attention au vocabulaire

Le sel rose bénéficie également d'un autre argument très séduisant : il serait « naturel », « non raffiné » ou « complet ». Il représente bien le fameux halo santé : une caractéristique positive, ici, sa couleur naturelle et son origine géologique, donne l'impression que le produit est meilleur pour la santé.

Notre organisme n'a pas besoin du sel rose pour couvrir ses besoins en minéraux. Les vitamines, minéraux et oligoéléments doivent avant tout être apportés par une alimentation variée : légumes, fruits, légumineuses, céréales complètes, noix, graines, algues, etc.

Le sel rose est-il meilleur que le sel iodé ?

En France, le sel alimentaire peut être iodé par ajout d'iode. L'intérêt est de contribuer à couvrir les besoins en cet oligoélément essentiel. Mais le sel rose n'est pas nécessairement iodé. Ce n'est donc pas parce qu'un sel contient naturellement quelques oligoéléments qu'il apporte forcément tous les micronutriments dont on pourrait avoir besoin.

Si vous utilisez du sel à table ou en cuisine, il peut donc être plus pertinent de choisir un sel iodé, tout en conservant une consommation modérée. L'OMS recommande d'ailleurs que le sel consommé soit iodé.

Quel est l'impact écologique du sel rose de l'Himalaya ?

Le sel rose vendu en France est importé du Pakistan, à plusieurs milliers de kilomètres de son lieu de consommation. À cela s'ajoutent l'extraction, le conditionnement, le transport international, puis la distribution jusqu'au magasin. L'impact environnemental n'est donc plus à démontrer...

Si vous aimez son goût, sa texture ou sa couleur et que vous l'utilisez en petite quantité, il peut parfaitement trouver sa place dans votre cuisine. Mais le sel rose de l'Himalaya n'est pas un aliment miracle. Sa couleur est liée à la présence de composés du fer, mais ces minéraux sont présents en quantités trop faibles pour faire de ce sel une source intéressante de micronutriments.

La prochaine fois que vous voyez un paquet de sel rose présenté comme un concentré de minéraux aux mille vertus, gardez simplement cette phrase en tête : un sel peut être vieux de plusieurs centaines de millions d'années, il n'en reste pas moins du sel. Et pour prendre soin de votre santé, mieux vaut miser sur une alimentation équilibrée et variée au quotidien !

De l'huile d'olive dans ma salle de bain



Source de minéraux, d'acides gras monoinsaturés, d'antioxydants, de vitamines K et E, l'huile d'olive est un trésor qui fait merveille dans vos plats et pour votre corps.

Une peau magnifiée

Un gommage simple et naturel sans produit nocifs : mélangez de l'huile d'olive et du gros sels (ou des morceaux de sucre concassés), enduisez votre corps de cette préparation, massez en effectuant des mouvements circulaires, gomez, rincez. Débarrassée des cellules mortes, votre peau est belle, lumineuse, souple !

Dans le bain, quelques cuillères à soupe d'huile d'olive nourriront votre peau qui redeviendra aussi douce que celle d'un nouveau-né. En panne de mousse à raser, l'huile d'olive la remplacera avantageusement. N'oubliez

pas à la fin du rasage de passer de l'huile d'olive sur les zones concernées pour adoucir le feu du rasoir.

Utilisée comme démaquillant, l'huile d'olive viendra à bout des cosmétiques les plus tenaces (waterproof).

– L'huile d'olive peut également servir de crème hydratante et anti-rides, en raison de sa teneur en vitamine E et de l'action de ses antioxydants. Attention cependant à l'odeur qui peut incommoder certaines.

Des cheveux pleins de vie
Vos cheveux sont secs, cassants, dévitalisés, ternes. Confectionnez un masque en additionnant de l'huile d'olive et le jus d'un citron, appliquez sur vos cheveux (évitiez les racines et le cuir chevelu si vos cheveux sont gras). Placez sur votre tête, une serviette, un film alimentaire ou une charlotte,

laissez reposer 15 à 20 minutes. Rincez soigneusement et terminez à l'eau froide pour resserrer les écailles des cheveux. Admirez le résultat : une chevelure de rêve !
Des mains (et des pieds) sublimes
Vos mains sont sèches, abîmées, vos ongles cassants, mous... Plongez-les 15 à 20 minutes dans un bol rempli d'huile d'olive tiède puis massez. Ce bain de vitalité va également assouplir les cuticules, réduire les petites peaux disgracieuses situées autour des ongles... Une véritable cure de jouvence ! Variante : vous pouvez aussi enduire vos mains et vos pieds d'huile d'olive, enfiler des gants et des chaussettes et laisser agir toute la nuit. Résultat garanti !

Si vous avez effectué des travaux salissants (cambouis, graisse), l'huile d'olive vous aidera à retrouver des mains impeccables.

Un ministre israélien veut déchoir de leur nationalité les réalisateurs du documentaire «NAZA», sur des militaires accusant l'armée de tuer de nombreux civils à Gaza

Le ministre de la Culture Miki Zohar a accusé les créateurs du film, Yuval Abraham et Rachel Szor, de vouloir «nuire à leur patrie afin de recevoir les applaudissements des anti-sémites du monde entier».

Un ministre israélien a annoncé dimanche 13 septembre vouloir déchoir de leur nationalité les réalisateurs du documentaire NAZA, qui donne la parole à des militaires accusant l'armée de tuer de nombreux civils à Gaza et qui a remporté samedi le prix spécial à la Mostra de Venise. Le ministre de la Culture Miki Zohar a accusé les créateurs du film, Yuval Abraham et Rachel Szor, de vouloir «nuire à leur patrie afin de recevoir les applaudissements des antisémites du monde entier», ce qui, a-t-il ajouté, constitue «une trahison envers l'Etat».

D'autres ministres s'en sont pris dimanche soir aux réalisa-

teurs du film, deux journalistes d'investigation qui avaient déjà travaillé ensemble sur un documentaire oscarisé, No Other Land (2024), sur la violence des autorités et des colons en Cisjordanie occupée. «Vous êtes une honte et une source d'embarras pour tout le peuple d'Israël. Allez-vous-en !», a lancé sur X le ministre de la Sécurité nationale Itamar Ben Gvir. «Je suis certain que vos amis, c'est-à-dire nos ennemis le Hamas à Gaza, vous accueilleront les bras ouverts.»

Un documentaire qui décrypte les méthodes de l'armée israélienne

La déchéance de nationalité est légalement possible en Israël, quoique rarement appliquée. La Cour suprême a entériné en 2022 la possibilité pour l'Etat de déchoir de leur nationalité des personnes ayant manqué de loyauté, en commettant par exemple des actes d'espionnage ou de trahison. La loi a en outre été élargie



en 2023 pour concerner également les personnes condamnées pour terrorisme. Concrètement, il faut que le ministre de l'Intérieur en fasse la demande, que celui de la Justice l'approuve, et que des juges la valident.

Le documentaire NAZA repose sur le témoignage anonyme de 24 membres de l'armée et des services de renseignement israéliens qui exposent la façon dont les forces israéliennes tuent de nombreux civils dans le cadre

de la guerre qu'elles mènent contre le Hamas à Gaza. Dans le documentaire de 80 minutes, les personnes interrogées décrivent comment plusieurs systèmes technologiques, recourant notamment à l'intelligence artificielle, ont permis à l'armée israélienne de localiser, via leurs téléphones, des membres présumés du Hamas et leurs familles, puis de les frapper indistinctement chez eux.

Selon le documentaire, NAZA est un acronyme utilisé au sein de l'armée israélienne pour désigner le nombre estimé de civils qui sont tués lors d'une frappe. L'une des personnes interviewées explique que les militaires ont accès à un outil leur permettant de savoir, pour chaque logement à Gaza, combien de personnes s'y trouvent et seront donc touchées en cas de bombardement.

«Les contrebandiers» Ethan Hawke et Russell Crowe dans un film d'action sous haute tension dans l'Amérique des années 30

Si le duo d'acteurs fait merveille, la mise en scène de ce film d'action signé Padraic McKinley ne parvient pas vraiment à nous emporter.

Ce nouveau film de Padraic McKinley était présenté en ouverture de la 52e édition du Festival du cinéma américain de Deauville, qui honorait cette année Ethan Hawke en lui décernant un Deauville Talent Award pour l'ensemble de sa carrière. Les contrebandiers sort dans les salles le 16 septembre. Oregon, 1933, Murphy (Ethan Hawke) vit de petite contrebande et se débat pour survivre dans l'Amérique du début des années 30, en pleine crise économique depuis le crash de 29. Expulsé de son appartement, puis arrêté, il est séparé de sa petite fille, qu'il élève seul. Placé dans un camp de travail, il accepte un marché que lui propose Clancy (Russell Crowe), le patron du camp.

Cette mission officieuse consiste à trimballer un magot de plusieurs dizaines de lingots d'or à dos d'homme, à travers les bois sauvages de l'Oregon, habités par des brigands qui rôdent autour des mines. Objectif affiché : mettre cet or à l'abri des convoitises, afin qu'il puisse, comme l'exige Roosevelt, rejoindre les caisses de l'Etat.

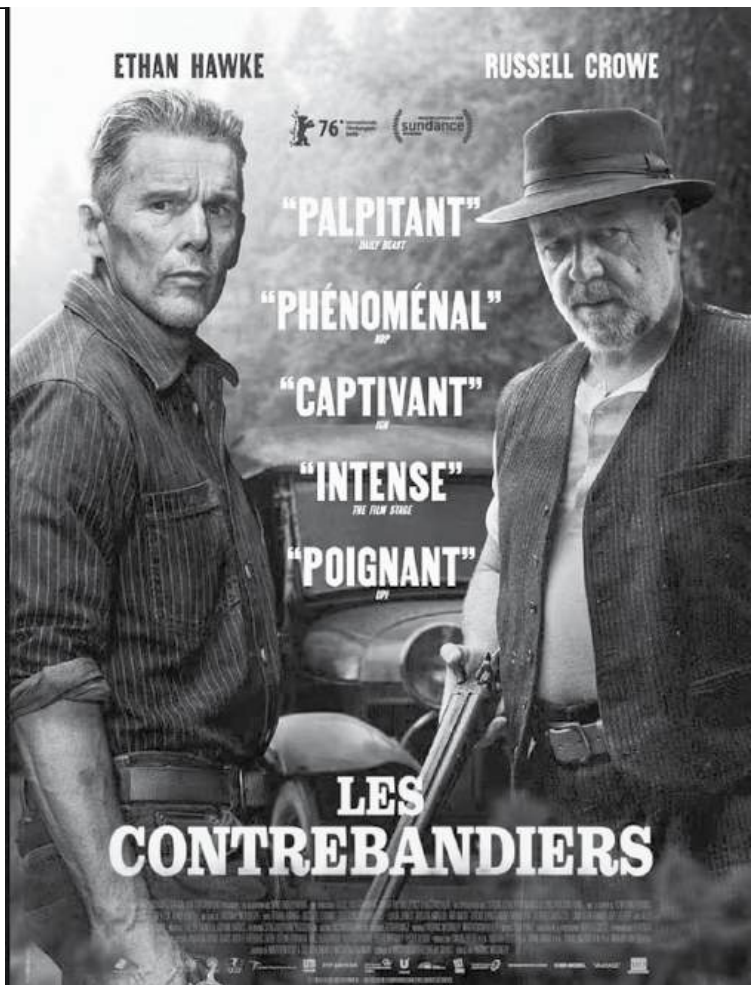
Murphy doit accomplir cet exploit avec une équipe composée de trois autres hommes qu'il a choisis dans le camp, auxquels s'ajoutent deux sbires de Clancy, et une femme trouvée en chemin. S'il réussit, Murphy sera libre et pourra retrouver sa fille, lui promet Clancy.

La Grande Crise

Si l'intrigue se concentre sur l'action, avec la série d'épreuves que cette équipe, sacs à dos remplis d'or, va devoir affronter, le film est aussi une peinture de l'Amérique du

début des années 30, durablement marquée par crise de 29, avec en toile de fond l'exploitation des plus pauvres par les riches propriétaires miniers, la prohibition, la ségrégation, la corruption, et le racisme. Le film, tourné en Bavière, fait illusion, offrant de beaux plans de la nature, notamment de la forêt et de ses cours d'eau.

Ethan Hawke dans le rôle du gentil héros et Russell Crowe dans celui du méchant composent un duo antagoniste convaincant, avec Julia Jones en contrepoint féminin et représentante des natifs. Avec une esthétique années 80 (fonds enchaînés, éclairage au feu de bois et vestes en jean) et une bande-son composée à base de sons naturels, plutôt réussie, mais parfois trop présente, la mise en scène s'essouffle un brin entre des scènes d'action survoltées.





NATURALISÉE ALGÉRIENNE CET ÉTÉ : ELAINE MOKHTEFI, FIGURE DE LA RÉVOLUTION S'ÉTEINT À 98 ANS

Elaine Mokhtefi, née Elaine Klein à New York en 1928, est décédée vendredi à l'âge de 98 ans dans un hôpital de New York. Militante anticolonialiste américaine et ancienne soutien de la Révolution algérienne, elle venait récemment d'obtenir la nationalité algérienne à la suite d'un décret signé par le président Abdelmadjid Tebboune. La disparition d'Elaine Mokhtefi a été annoncée vendredi soir par le cinéaste et universitaire Ahmed Bedjaoui, qui était proche de la défunte. Dans son hommage, il a rappelé que celle qui avait consacré une partie importante de sa vie à l'Algérie s'apprêtait à revenir dans le pays.

Elaine Mokhtefi avait notamment célébré ses 97 ans à Alger, à l'invitation du Festival international d'Alger et de l'Association des Amis de la Révolution. Elle devait revenir dans la capitale algérienne le 10 octobre prochain afin de célébrer son acquisition de la nationalité algérienne.

Cette nouvelle étape avait une portée particulière pour cette militante américaine qui avait entretenu pendant plusieurs décennies un lien étroit avec l'Algérie. Selon Ahmed Bedjaoui, elle était « impatiente de venir retrouver son pays de cœur ». Avec sa disparition, l'Algérie perd ainsi une personnalité étrangère dont le parcours s'est profondément inscrit dans l'histoire de sa Révolution et des premières années de l'indépendance.

UNE AMÉRICAINE ENGAGÉE CONTRE LE COLONIALISME

Née en 1928 à New York sous le nom d'Elaine Klein, Elaine Mokhtefi s'intéresse très tôt aux questions politiques et aux luttes contre le racisme et le colonialisme.

Après la Seconde Guerre mondiale, elle se rapproche progressivement des milieux militants américains et pacifistes. Son engagement la conduit ensuite à quitter les États-Unis pour l'Europe. Elle s'installe à Paris au début des années 1950 et y travaille notamment comme traductrice et interprète.

C'est dans la capitale française qu'elle découvre plus directement la situation des Algériens sous domination coloniale. Elle se rapproche alors de militants algériens et commence à s'intéresser à la lutte menée par le Front de libéra-



tion nationale.

Son engagement dépasse progressivement le simple soutien politique. Elle met ses compétences linguistiques et ses contacts internationaux au service de la cause indépendantiste algérienne.

Au cours des années de guerre, elle participe notamment aux activités de soutien au FLN et travaille à faire connaître la cause algérienne à l'étranger. Son parcours l'amène également à fréquenter les réseaux anticoloniaux qui se développent alors à travers le monde.

ELAINE MOKHTEFI : UNE RENCONTRE MARQUANTE AVEC FRANTZ FANON

Le parcours d'Elaine Mokhtefi est également étroitement lié à celui de Frantz Fanon, l'une des figures intellectuelles majeures de la Révolution algérienne et de la pensée anticolonialiste.

Elle rencontre Fanon dans les réseaux internationaux qui soutiennent les mouvements de libération. Leur relation devient progressivement plus étroite, notamment au cours des dernières années de la vie de l'intellectuel martiniquais. Elaine Mokhtefi restera notamment proche de la famille de Fanon. Cette relation constitue l'un des épisodes importants de son parcours, au même titre que son engagement auprès du mouvement indépendantiste algérien.

Son activité militante l'amène parallèlement à participer à plusieurs rencontres internationales consacrées aux luttes de libération. Elle se rend notamment en Afrique et côtoie des militants venus de différents pays engagés contre le colonialisme.

Elle évolue ainsi dans un environnement international où la lutte algérienne occupe une place centrale.

APRÈS L'INDÉPENDANCE, ELLE CHOISIT DE S'INSTALLER À ALGER

L'indépendance de l'Algérie en 1962 marque un tournant dans sa vie.

Alors que de nombreux militants étrangers ayant soutenu la Révolution quittent progressivement le pays, Elaine Mokhtefi fait le choix de rester en Algérie. Elle s'installe à Alger et participe à la vie du pays nouvellement indépendant.

Elle met notamment son expérience et ses compétences au service de différentes structures algériennes. Son travail porte notamment sur la communication, la traduction et les relations avec les organisations et militants étrangers.

À cette époque, Alger devient progressivement un lieu de rencontre pour les mouvements de libération nationale et les organisations révolutionnaires du monde entier.

L'Algérie indépendante apporte son soutien à de nombreuses causes anticoloniales. Des militants africains, asiatiques et latino-américains se rendent dans la capitale algérienne, qui acquiert une réputation internationale de centre des luttes du « tiers-monde ».

Elaine Mokhtefi se retrouve au cœur de cette période particulière. Son rôle auprès des Black Panthers à Alger

L'un des épisodes les plus connus de sa vie reste son engagement auprès du Black Panther Party.

À la fin des années 1960, plusieurs responsables du mouvement afro-américain se rapprochent de l'Algérie. Alger devient alors l'une des bases internationales du mouvement, après l'arrivée notamment d'Eldridge Cleaver, l'un de ses principaux dirigeants.

Elaine Mokhtefi joue un rôle important dans les relations entre les militants américains et les autorités algériennes. Grâce à sa connaissance de l'anglais, du français et des réseaux politiques internationaux, elle contribue à faciliter les

échanges et l'organisation du bureau international des Black Panthers à Alger.

Cette période témoigne du rôle particulier joué par la capitale algérienne sur la scène internationale.

Dans les années qui suivent l'indépendance, Alger accueille en effet des représentants de nombreux mouvements de libération. La présence des Black Panthers vient renforcer cette dimension internationale et rapproche encore davantage la lutte algérienne des combats menés contre la ségrégation et le racisme aux États-Unis.

Elaine Mokhtefi est alors l'une des personnes qui facilitent ces relations.

Son parcours lui permet de côtoyer plusieurs figures importantes des mouvements révolutionnaires et anticoloniaux de l'époque.

UNE EXPÉRIENCE RACONTÉE DANS SES MÉMOIRES

Des décennies plus tard, Elaine Mokhtefi décide de raconter cette période de sa vie.

En 2018, elle publie ses mémoires sous le titre *Algiers, Third World Capital: Freedom Fighters, Revolutionaries, Black Panthers*. L'ouvrage revient notamment sur ses années passées à Alger et sur les personnalités qu'elle a rencontrées dans la capitale algérienne.

Le livre est ensuite publié en français sous le titre *Alger, capitale de la révolution : de Fanon aux Black Panthers*.

À travers son récit, Elaine Mokhtefi témoigne d'une période durant laquelle Alger occupait une place singulière dans le paysage politique international. Elle revient notamment sur les années durant lesquelles la capitale algérienne accueillait des représentants de mouvements de libération venus de plusieurs continents.

Ses mémoires constituent également un témoignage personnel sur les premières années de l'Algérie indépendante et sur l'atmosphère politique qui régnait alors dans le pays.

UNE HISTOIRE AVEC L'ALGÉRIE QUI NE S'EST JAMAIS VÉRITABLEMENT INTERROMPUE

Le rapport d'Elaine Mokhtefi avec l'Algérie n'a cependant pas été sans difficultés.

Elle quitte le pays au milieu des

années 1970, dans un contexte politique devenu plus complexe. Elle s'installe ensuite en France avant de retourner aux États-Unis.

Son départ ne met toutefois pas fin à son attachement à l'Algérie.

Au fil des décennies, elle continue à évoquer son expérience algérienne et à défendre la mémoire de la période révolutionnaire. Son histoire personnelle reste profondément associée à Alger, où elle avait vécu plusieurs années au lendemain de l'indépendance.

C'est également cette relation particulière qui explique l'importance accordée à son retour dans le pays au cours de ses dernières années.

LA NATIONALITÉ ALGÉRIENNE, ULTIME RECONNAISSANCE

La naturalisation d'Elaine Mokhtefi en 2026 est venue donner une dimension particulière à son histoire avec l'Algérie.

Née américaine et ayant vécu une grande partie de sa vie entre les États-Unis, la France et l'Algérie, elle avait finalement obtenu la nationalité algérienne en vertu d'un décret signé par le président Abdelmadjid Tebboune.

Elle devait revenir à Alger le 10 octobre afin de célébrer cette naturalisation, plusieurs décennies après avoir choisi de faire de l'Algérie son pays de cœur.

Elaine Mokhtefi s'est éteinte à New York à l'âge de 98 ans, quelques semaines seulement avant ce retour qu'elle attendait avec impatience.

Pour Ahmed Bedjaoui, sa disparition représente une perte importante pour l'Algérie. Il a salué la mémoire d'une « grande Moudjahid et patriote exemplaire ».

De New York à Alger, en passant par Paris et plusieurs capitales africaines, Elaine Mokhtefi aura consacré une grande partie de son existence aux luttes anticoloniales. Son parcours reste particulièrement lié à celui de l'Algérie, depuis les années de la guerre de Libération jusqu'aux premières décennies de l'indépendance.

Son histoire est aussi celle d'une femme née aux États-Unis qui, sans être algérienne à l'origine, a choisi de faire de la cause algérienne l'un des engagements majeurs de sa vie. La nationalité obtenue en 2026 est ainsi venue officialiser, à la fin de son existence, un attachement qui remontait à plusieurs décennies.